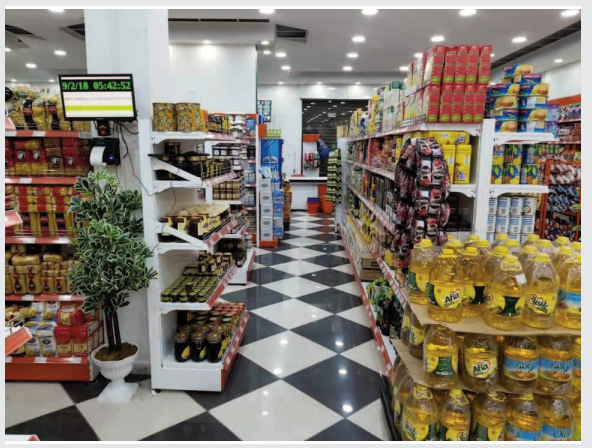


L'APPLICATION «MORAFIKCOM» TRÈS SOLLICITÉE DURANT L'AÏD

FORTE ADHÉSION DES COMMERÇANTS AUX PERMANENCES

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8208 LUNDI 9 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CARAVANE ES-SOMOUD

200 Algériens font route vers Gaza

Page 3

DÉPLACEMENTS FORCÉS DES SAHRAOUIS

CARTON ROUGE POUR LE MAROC



Dans un scénario qui ressemble aux pratiques de l'entité sioniste dans les territoires occupés en Palestine, le Maroc a entamé une vaste opération de destruction ainsi que de déplacements forcés des populations sahraouies, et ce dans plusieurs régions du Sahara occidental occupé. Alertées par ces pratiques, les Nations unies ont mis en garde les autorités marocaines contre ces violations, et ce dans un rapport accablant publié il y a quelques jours.
Page 3

FARAH ACID, PRÉSIDENTE DE LA FONDATION ELIAS :

«Isoler les enfants autistes c'est nier leurs capacités»

Page 2

AFIN DE RENFORCER LA COOPÉRATION DANS PLUSIEURS SEGMENTS

Une mission économique espagnole attendue à Alger

Page 3

TARIFS DOUANIERS

Discussions sino-américaines à Londres

Page 7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FARAH ACID, PRÉSIDENTE DE LA FONDATION ELIAS POUR L'AUTISME, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Isoler les enfants autistes c'est nier leurs capacités»

Entretien réalisé par Lynda Louifi

En Algérie, la question de l'autisme bénéficie d'une visibilité croissante, mais les défis restent immenses, tant pour les familles que pour les institutions. Farah Acid, présidente de la Fondation Elias pour l'autisme et porte-parole du Collectif des associations algériennes pour le handicap, fait partie des voix les plus engagées sur ce front. Militante infatigable, elle œuvre depuis plusieurs années pour la reconnaissance des droits des personnes autistes et leur inclusion pleine et entière dans la société.
A travers des actions de terrain, des campagnes de sensibilisation et un plaidoyer constant auprès des pouvoirs publics, elle alerte sur l'urgence d'un changement structurel. Dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant, elle dresse un état des lieux sans détour : absence de statistiques fiables, inclusion scolaire encore balbutiante, diagnostic précoce inexistant… Mais aussi des signaux positifs et des initiatives porteuses d'espoir. Elle plaide pour une approche globale, humaine et fondée sur les droits constitutionnels, loin des réponses ponctuelles et des discours déconnectés de la réalité des familles.

Le Jeune Indépendant : Quel regard portez-vous aujourd'hui sur le niveau de sensibilisation à l'autisme en Algérie, tant du côté du grand public que des institutions ?
Farah Acid : Grâce à l'engagement constant du président de la République en faveur de cette cause, ainsi qu'aux campagnes de sensibilisation menées tout au long de l'année par la Fondation, la conscience autour de l'autisme progresse visiblement en Algérie. Cette dynamique a permis de réduire certains préjugés et d'accroître la visibilité du trouble, même si des lacunes importantes en matière d'information subsistent.
Il reste, en effet, beaucoup à faire pour améliorer la qualité de la couverture médiatique, qui gagnerait à être plus respectueuse, précise et fondée sur des faits. De nombreuses familles, notamment dans les régions éloignées, peinent encore à accéder à des sources fiables. Ce manque d'information ouvre la voie aux idées reçues et aux fausses croyances : certaines attribuent encore l'autisme à des causes non scientifiques — comme les vaccins, l'alimentation, les écrans ou même une punition divine — ou se tournent vers des « pseudo-traitements » sans fondement, retardant ainsi une prise en charge adéquate et aggravant la détresse des familles.
Du côté institutionnel, l'autisme est de plus en plus reconnu comme un véritable enjeu de santé publique. Le lancement en 2021 du site officiel d'information sur l'autisme (autisme.sante.gov.dz) ainsi que la relance du projet de Plan national pour l'autisme 2025-2029 illustrent une volonté politique de structurer la réponse à cette problématique. Des efforts ont été amorcés, notamment avec une tentative de recrutement d'auxiliaires de vie scolaire (AVS) en 2023. Mais le chemin reste long, et les choix stratégiques à venir seront décisifs. Nous sommes pleinement disposés à mettre notre expertise au service du pays pour contribuer à la mise en œuvre d'actions concrètes et durables sur le terrain.

Quelles sont, selon vous, les principales difficultés que rencontrent aujourd'hui les familles d'enfants autistes au quotidien ?
Malgré les progrès récents et la reconnaissance officielle de l'autisme, la réalité sur le terrain reste difficile pour les familles de personnes avec autisme sans évoquer celles avec des troubles similaires du neuro-développement qu'on oublie souvent, comme les hyperactifs, les dyslexiques, etc. Elles sont confrontées à une multitude de défis quotidiens, qui touchent à tous les aspects de leur vie. Cela revient à ce que nous avons évoqué précédemment, notamment les diagnostics tardifs et un personnel pas assez qualifié. Ajoutez à cela une prise en charge hétérogène non consensuelle, souvent laissée aux associations ou au secteur privé. Ces familles se retrouvent à supporter des coûts importants pour les soins et des thérapies non réglementées. Enfin, l'inclusion pleine et entière des enfants autistes dans le système éducatif est un objectif qui nous paraît de plus en plus difficile à atteindre. Combattre les barrières à l'inclusion et la persistance de l'ignorance et de la stigmatisation à leur égard est un défi que nous prenons très au sérieux.

Quelles sont aujourd'hui les possibilités de scolarisation pour un enfant autiste en Algérie ?
La scolarisation des enfants autistes reste irrégulière et semée d'obstacles. Si l'inclusion en classe ordinaire s'avère généralement bénéfique une fois mise en place, elle est freinée par des programmes scolaires inadaptés et le manque d'auxiliaires de vie scolaire (AVS), souvent à la charge des familles. L'un des blocages les plus critiques survient lors des examens nationaux, où les AVS sont interdits d'accès pour des raisons de sécurité et de réglementation, mettant ainsi en péril les chances de réussite de ces élèves. Le ministère de l'Education nationale interdit l'accès aux AVS, invoquant des risques de triche et des règles interdisant la présence de personnes étrangères au personnel pédagogique, ce qui nuit gravement à leur évolution scolaire. Pourtant, les AVS sont essentielles pour aider les élèves autistes à gérer le stress et à comprendre les consignes, surtout en situation de stress et dans un environnement d'examen inhabituel.
Par ailleurs, les classes spéciales intégrées aux écoles manquent d'adaptation concrète et n'offrent pas de réelle continuité au-delà du primaire. Quant aux centres psychopédagogiques (CPP), conçus pour les handicaps mentaux sévères, ils ne sont ni pleinement adaptés aux besoins des enfants autistes ni équitablement répartis sur le territoire. Ces constats plaident en faveur d'une réforme éducative ambitieuse, inclusive et cohérente, pour garantir à tous les enfants une chance équitable de réussir.

L'école algérienne est-elle prête à accueillir ces enfants ? Y a-t-il une vraie politique d'inclusion ?
D'abord, demandons-nous si l'école garantit un environnement d'apprentissage optimal et adapté aux enjeux contemporains


Farah Acid.

pour les enfants en général. Concernant les enfants autistes, les déclarations récentes du président de la République soulignent la priorité donnée à l'autisme et la nécessité d'adapter les organismes aux exigences internationales. Et bien qu'il y ait eu une politique d'inclusion scolaire en milieu ordinaire entre 2019 et 2023, avec l'autorisation des proches à être auxiliaires scolaires de leurs enfants, ainsi que des circulaires et des directives qui en témoignent, nous déplorons le manque de continuité et le manque d'une véritable culture de l'inclusion au sein de l'éducation. Force est de constater que l'école algérienne doit d'abord relever des défis multidimensionnels, allant de la refonte pédagogique à l'amélioration de la gouvernance, en passant par le renforcement des compétences, l'intégration des technologies et la garantie d'une équité d'accès et de qualité pour tous les élèves sans exception. Grâce à l'attachement personnel du président de la République à la cause de l'autisme et ses instructions récurrentes au gouvernement de trouver des mécanismes adéquats, nous gardons foi en l'avenir.

Les familles d'enfants autistes ont-elles le sentiment d'être soutenues par les pouvoirs publics, ou se sentent-elles plutôt livrées à elles-mêmes ?
A l'image de toutes les personnes vivant avec des troubles du neuro-développement dans le monde, en particulier où la prise en charge n'est pas structurée, les familles, désemparées, doivent gérer seules des troubles aussi complexes. Par ailleurs, il convient de noter que le niveau d'instruction des parents, qui se sont vu combiner éducation et prise en charge, a un impact significatif et multifactoriel permettant d'obtenir de très bons résultats avec leurs enfants, même s'ils se heurtent aux mêmes problèmes structurels que tous les autres parents. Les coûts exorbitants, le manque d'aide humaine et technique et le refus d'inclusion les poussent à faire des sacrifices, où l'un des parents doit cesser de travailler, ce qui est économiquement pénalisant. Tout ceci sans pouvoir se projeter dans l'avenir. Ce qui mine malheureusement la cohésion sociale. C'est pourquoi il est urgent d'adopter une approche coordonnée et globale, impliquant différents acteurs, une vision planifiée et fondée sur les droits humains et nos principes constitutionnels d'inclusion qui veillent à la non-discrimination, à l'égalité des chances et à la justice sociale.

Quel type d'accompagnement proposez-vous aux familles au sein de la Fondation Elias pour l'autisme ?
La Fondation Elias pour l'autisme est un organisme national et patriote qui vise à promouvoir et à contribuer à l'amélioration du statut des personnes et des enfants avec autisme, et ce tout en veillant à servir l'intérêt général (scientifique, légal, éducatif, social, culturel, etc.). Aussi, avec l'aide de nos partenaires, pour servir au mieux la cause de l'inclusion, la fondation travaille également à faciliter l'accès des personnes avec autisme à l'éducation, à la santé, aux activités culturelles et sportives, gratuitement, auprès d'autres enfants sans troubles, dans des conditions ordinaires. Par exemple, nous allons organiser un événement sans précédent en partenariat avec la Fédération algérienne de golf. Comme chaque année, un championnat national officiel est organisé pour les enfants de l'Académie de golf où les enfants autistes sont inclus sans conditions, avec les encouragements du ministère des Sports. Mais la nouveauté pour cette année, afin de donner plus de joie aux enfants et aux familles, nous allons organiser également, le même jour, un tournoi pour les parents d'enfants autistes le 21 juin 2025 au club de golf de Dély Brahim. Nous veillons toujours à générer une dynamique positive en mettant en exergue les réussites de ces êtres extraordinaires et ainsi que leurs points forts, qui sont indéniablement remarquables.

Quelles sont, selon vous, les priorités urgentes pour améliorer la prise en charge de l'autisme ?
Les solutions ne doivent pas être imposées sans débat national participatif et transparent, et sans prendre en compte les principes d'inclusion en milieu ordinaire et les droits humains fondamentaux des enfants quels qu'ils soient. Il est impératif de garantir l'égalité des chances en matière d'instruction, de santé et de divertissement, afin de leur assurer un minimum d'autonomie et de participation sociale à l'âge adulte. L'urgence consiste à améliorer les diagnostics précoces afin de déterminer avec précision les types de trouble, avant de statuer sur la prise en charge et les besoins d'inclusion. Il faut aussi mettre en pratique les plans nationaux de l'enfance et des personnes avec troubles du neuro-développement. Nous croyons fermement qu'une politique nationale inédite, structurée, multidimensionnelle et inclusive est possible.
Un accompagnement renforcé des familles, une meilleure sensibilisation de la société et un plaidoyer actif auprès des décideurs sont indispensables. Car l'inclusion véritable ne peut se faire sans engagement collectif, ni sans un environnement social accueillant et diversifié. Isoler ces enfants dans des structures spécialisées revient à nier leurs capacités et à méconnaître leurs besoins réels. Nous croyons qu'une politique nationale ambitieuse, structurée et inclusive est non seulement possible, mais nécessaire.

L. L.

DÉPLACEMENTS FORCÉS DES SAHRAOUIS

L'ONU met en garde le Maroc

Dans un scénario qui ressemble aux pratiques de l'entité sioniste dans les territoires occupés en Palestine, le Maroc a entamé une vaste opération de destruction ainsi que des déplacements forcés des populations sahraouies, et ce dans plusieurs régions du Sahara occidental occupé.


Une violation flagrante des droits de l'homme.

Il s'agit d'une violation flagrante des droits humains, car l'ampleur de cette opération a touché des milliers de Sahraouis, notamment ceux qui vivent depuis des décennies dans des zones situées le long de la côte atlantique. Les principales régions touchées sont surtout Dakhla, l'ancienne Villa Cisneros, ville portuaire où le régime marocain voudrait créer de vastes complexes touristiques et de loisirs, destinés à une clientèle occidentale et israélienne.
Alertées par ces pratiques, les Nations unies ont mis en garde les autorités marocaines contre ces violations, et ce dans un rapport accablant publié il y a quelques jours.
Les rapporteurs de l'ONU reprochent au régime makhzénien de forcer les détenteurs de biens sur le littoral de la côte atlantique du Sahara occidental à se déplacer, alors que ces populations sont concernées directement, grâce aux résolutions onusiennes, par le référendum sur l'autodétermination, que Rabat refuse d'appliquer en dépit des accords passés il y a plus de trente ans.
Selon le rapport, des centaines de maisons ont ainsi été détruites ou incendiées en bord de mer. Des terrains et des propriétés privées ont été confisqués entre 2022 et 2024. Des projets touristiques et des installations énergétiques sont en cours de réalisation dans cette zone. De plus en plus de multinationales comme Engie, GE Vernova ou Enim s'installent dans ces zones vidées d'habitants. Rabat continue de proposer ces réserves foncières aux investisseurs étrangers à des prix défiant toute concurrence. Des appels d'offres internationaux et même locaux sont lancés régulièrement.
Dans ce rapport, l'ONU note également une dégradation nette des droits humains avec la multiplication des actes d'intimidation et d'oppression sur les habitants. Dans une lettre adressée au roi Mohamed VI, l'ONU demande des explications sur ces agissements, appelant le Maroc à respecter ces engagements au niveau des droits humains et du droit international. Les rapporteurs demandent aussi au Maroc de garantir au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination.
Pour les observateurs, comme pour les militants des droits de l'homme au Sahara occidental, on souligne que le Maroc veut à tout prix y changer les données démographiques, et ce en facilitant la venue des multinationales et des sociétés marocaines. Ces dernières ramènent leur propre main-d'œuvre, dont la majorité seraient des Marocains. Pour les ONG, c'est une manœuvre du Makhzen pour encourager les Marocains, en quête d'emploi, à s'installer dans ces zones sahraouies.
Cette stratégie de peuplement ou de colonisation n'est pas nouvelle. Depuis l'occupation du territoire sahraoui en novembre 1975, Rabat a misé sur un déplacement de milliers de Marocains vers ce territoire, afin de changer la carte démographique en prévision d'un référendum onusien ou d'un vote interne.
Evidemment, l'occupant marocain nie ces accusations, et ce en dépit des preuves accablantes sur ses exactions, dénoncées depuis des années par les ONG internationales.
Pour rappel, il y a deux mois, le représentant du Front Polisario auprès de la Suisse, des Nations unies et des organisations internationales à Genève, l'ambassadeur Oubi Bouchraya Bachir, a affirmé que les déplacements forcés des Sahraouis dans plusieurs régions des territoires occupés du Sahara occidental « participent de la politique de colonisation et de l'exploitation illégale des ressources du peuple sahraoui perpétuées par l'occupant marocain ».
Oubi Bouchraya Bachir a précisé que « les régions concernées par les opérations de déplacement présentent un fort potentiel en matière d'énergie éolienne que le Makhzen veut exploiter dans sa course effrénée pour l'exportation des énergies renouvelables vers l'Union européenne ».

Mohamed Kouini

ALLIANCE PARLEMENTAIRE POUR LE CLIMAT ET LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

L'Algérie membre fondateur

L'ASSEMBLÉE POPULAIRE nationale (APN) a franchi une nouvelle étape dans son engagement en faveur de l'environnement et de la justice climatique, et ce en qualité de membre fondateur de l'Alliance parlementaire pour le climat et la transition énergétique. A travers cet acte, l'Algérie entend renforcer son rôle au sein de la coopération parlementaire Sud-Sud pour relever les défis environnementaux mondiaux. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'APN
La déclaration de création de l'Alliance a été officiellement signée par le député Fateh Boutbig, au siège du Parlatino, à Panama, mandaté à cet effet par le président de l'APN, Brahim Boughali, qui préside également l'Union interparlementaire arabe (UIPA).
Prenant la parole au nom du président de l'APN, Fateh Boutbig a affirmé : « L'Algérie demeure fidèle à ses principes fondateurs, notamment ceux de souveraineté nationale, de justice sociale et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », devant les représentants parlementaires présents à Panama.
Cette alliance naissante réunit des Parlements d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes ; elle se veut un espace de coordination législative, d'échange d'expériences et d'action conjointe face à l'urgence climatique. Ses objectifs sont d'élever le niveau de la coopération parlementaire internationale, favoriser des législations vertes, garantir un financement climatique juste et s'assurer que les droits des groupes les plus vulnérables soient pleinement protégés dans la transition énergétique.
Insistant sur le fait que la crise climatique est désormais une priorité à la fois nationale et internationale pour l'Algérie, le député a exposé les efforts déployés dans ce sens sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.
Il a cité notamment le Plan national climat (PNC), document stratégique structurant les politiques nationales d'adaptation et d'atténuation, l'Initiative du Barrage vert, qui vise à lutter contre la désertification, ainsi que la création récente du Réseau parlementaire pour l'environnement et le climat, une structure inédite au sein de l'APN chargée de suivre et d'accompagner les politiques environnementales.
L'un des messages les plus percutants du discours prononcé par M. Boutbig concernait l'injustice climatique flagrante à laquelle est confronté le Continent africain. « L'Afrique est le continent le moins pollueur au monde, mais elle en subit les effets les plus dramatiques », a-t-il dénoncé, plaidant pour une approche fondée sur la justice climatique et sur une responsabilité différenciée dans les efforts mondiaux de transition.
Le député a également attiré l'attention sur l'impact environnemental des guerres et des conflits prolongés.
En prenant pour exemple la situation à Gaza, il a rappelé que les agressions et destructions massives ne portent pas seulement atteinte aux populations civiles, mais aussi à la nature. « Les conflits armés détruisent des vies, mais ils ravagent aussi l'environnement, compromettant durablement les perspectives de développement durable », a-t-il averti.

UNE VOIX DU SUD POUR UNE TRANSITION ÉQUITABLE

L'adhésion de l'Algérie à cette Alliance parlementaire témoigne de sa volonté de jouer un rôle moteur dans la consolidation des solidarités interparlementaires du Sud global. Pour l'APN et l'UIPA, il s'agit d'un engagement stratégique fondé sur la conviction que les défis climatiques ne peuvent être relevés que par une coopération équitable, solidaire et respectueuse de la diversité des trajectoires nationales.
M. Boutbig a ainsi déclaré que « c'est avec fierté que l'Assemblée populaire nationale et l'Union interparlementaire arabe rejoignent cette Alliance fondatrice », soulignant que cette démarche « s'inscrit dans une logique de convergence des volontés politiques entre les pays du Sud pour répondre ensemble à la crise climatique et renforcer la résilience collective ».
En outre, ce nouveau partenariat s'inscrit dans une dynamique mondiale de diplomatie verte, où les Parlements cherchent à s'impliquer davantage dans les orientations globales en matière d'environnement, au-delà des seuls cadres exécutifs.
La création de cette alliance illustre une prise de conscience croissante que la lutte contre le dérèglement climatique ne peut être gagnée qu'à travers une mobilisation inclusive, associant gouvernements, sociétés civiles et institutions représentatives.

Sihem Bounabi

CARAVANE ES-SOMOUD

200 Algériens font route vers Gaza

SOUS LE SLOGAN « L'initiative algérienne pour le soutien à la Palestine et le secours à Gaza », la caravane humanitaire baptisée « As-Somoud » (La Résilience) a pris le départ d'Algérie en direction de la bande de Gaza, via le poste-frontière de Rafah. Elle regroupe plus de 200 participants, militants, bénévoles, parlementaires et diplomates algériens, incarnant un soutien populaire et institutionnel sans équivoque à la cause palestinienne.
Cette initiative vise à briser symboliquement le blocus imposé à Gaza et à réclamer un arrêt immédiat des opérations génocidaires et des actes qualifiés de crimes contre l'humanité, que subissent les Palestiniens depuis plusieurs mois. La caravane a emprunté la voie terrestre, traversant la Tunisie et la Libye, pour rejoindre l'Égypte avant de tenter d'atteindre le poste de Rafah, en coordination avec d'autres convois humanitaires internationaux.
Dans une déclaration accordée à presse, le chef de la caravane, le militant Yahia Sarri, a souligné que cette action constitue « une démarche concrète pour la levée du blocus et un message fort du peuple algérien à la communauté internationale afin qu'elle agisse sans délai pour stopper les crimes de guerre à Gaza ».
Organisée à l'initiative de la société civile algérienne et de plusieurs organisations humanitaires, la caravane se distingue par la participation de figures politiques, notamment des députés et d'anciens diplomates. Leur engagement souligne l'unité nationale autour de la question palestinienne et la position constante de l'Algérie, farouchement opposée au siège de Gaza et aux violences de l'armée israélienne.
Ce soutien s'inscrit dans un contexte régional tendu, marqué par une intensification des offensives sur Gaza, un déplacement massif des populations civiles et une crise humanitaire d'une ampleur dramatique. A noter que le nombre de personnes ayant rejoint la caravane a dépassé les 7 000, représentant différentes nationalités maghrébines, et ce jusqu'au 30 mai dernier.
Au-delà de l'aide logistique apportée, médicaments, nourriture, couvertures, la caravane porte également une forte charge symbolique. Elle se veut une réponse directe aux vagues de normalisation entre certains pays arabes et Israël, et une réaffirmation de la position algérienne, la Palestine reste une cause de libération nationale et de dignité humaine.
Les organisateurs ont annoncé que cette opération ne sera pas la dernière. D'autres initiatives algériennes sont d'ores et déjà en préparation, dans le but d'élargir le champ de la solidarité arabe et internationale avec Gaza. Grace à cette initiative, l'Algérie rappelle que la solidarité peut se traduire en actes concrets, que le soutien au peuple palestinien dépasse les discours, et que la conscience collective peut encore se dresser face à l'injustice.

Meriem D.



Une célébration dans la sérénité malgré quelques couacs à Médéa

LA CÉLÉBRATION de l'Aïd El-Adha s'est déroulée dans le calme et la convivialité à travers l'ensemble des communes de la wilaya de Médéa. Le premier jour de fête a été marqué par une ambiance joyeuse et fraternelle dans les mosquées et les rues.
Dès l'aube, les fidèles ont commencé à affluer vers les mosquées pour accomplir la prière rituelle et écouter les prêches des imams. Ces derniers ont profité de l'occasion pour évoquer la situation dramatique à Gaza et les souffrances endurées par le peuple palestinien. Comme à l'accoutumée, le wali, le président de l'APW et les membres de l'exécutif ont accompli la prière de l'Aïd à la grande mosquée Ennour, au chef-lieu, avant d'échanger les vœux avec les citoyens. Le wali s'est ensuite rendu au foyer des personnes âgées de Ben Chicao, où une cérémonie symbolique de sacrifice et de partage avec les pensionnaires a été organisée. Côté approvisionnement, le programme de permanence a été respecté par les commerçants, conformément au tableau d'ouverture établi par la direction du commerce. Khaled Amara, directeur du commerce de la wilaya de Médéa, a déclaré que 1 706 commerces, dont des supérettes, des points de distribution de lait et de semoule, des primeurs ainsi que des prestataires de service, ont globalement respecté l'ordre de réquisition. Afin d'assurer la salubrité des viandes, des brigades vétérinaires mobiles ont sillonné les quartiers pour inspecter les lieux d'abattage et dispenser des conseils, notamment sur la destruction du kyste hydatique. Seul bémol constaté, le retard dans la distribution d'eau potable dans certains quartiers, malgré le programme publié par l'unité locale de l'ADE sur sa page facebook. Un programme jugé insuffisant, car il ne couvrait pas l'ensemble des zones urbaines. Autre fausse note, le manque de transport collectif urbain sur toutes les lignes de la ville durant les jours de fête, contraignant les usagers à recourir aux «taxis clandestins».
Enfin, une mention spéciale aux agents d'hygiène qui ont assuré leur mission avec efficacité, procédant au ramassage des ordures ménagères et des peaux de mouton, et ce malgré l'incivisme de certains citoyens qui ont abandonné leurs déchets dans des lieux inappropriés.

Nabil B.

L'APPLICATION «MORAFIKCOM» TRÈS SOLLICITÉE DURANT L'AÏD

Forte adhésion des commerçants aux permanences

C'est une adhésion quasi-totale au système de permanence, durant les trois jours de l'Aïd El Adha, qui est signalée par les services du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, soulignant le recours croissant des citoyens à l'application «MorafikCom», pour s'informer sur les services disponibles pendant la période des fêtes.

Parole tenue par les commerçants qui ont assuré la continuité de l'approvisionnement des citoyens en produits de base et en services essentiels, comme le démontrent les niveaux d'adhésion aux permanences fixées par le ministère en prévision de l'Aïd. Durant la matinée du premier jour de l'Aïd El Adha, le ministère a fait état d'un large suivi du programme de permanence par les commerçants et les opérateurs économiques à travers l'ensemble du pays, signalant le déploiement des inspecteurs et des agents de contrôle, qui ont mené des visites d'inspection sur le terrain, pour s'enquérir de la mise en œuvre de ce programme de permanence, conformément aux instructions du ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni.
Un total 55 572 commerçants ont répondu favorablement au programme établi par le ministère qui a mobilisé 55 602 commerçants. Selon le ministère, cela est «un indicateur positif qui reflète une prise de conscience croissante quant à l'importance de respecter le programme de la permanence».



Les commerçants tiennent parole.

Le ministère a salué «l'esprit de responsabilité et le professionnalisme dont ont fait preuve les commerçants et les remercie pour leur contribution efficace pour le bon déroulement des services, lors de cette occasion religieuse».
Pour le deuxième jour de l'Aïd, c'est une adhésion entière au système de permanence par les commerçants qui est signalée par le ministère, lequel a fait état de la mobilisation de 55 585 commerçants. Idem pour le troisième jour de cette fête religieuse, qui a aussi enregistré la continuité du service.
Le recours à l'application «MorafikCom» a été en outre signalé par le département du Commerce. Les Algériens ont massivement eu recours à cette application développée pour faciliter l'accès à l'information sur les commerçants de permanence. Une initiative saluée tant par les citoyens que par les autorités, qui y voient un modèle d'efficacité numérique en matière de service public.
Dès le premier jour de l'Aïd, plus de 11 600 recherches ont été effectuées sur l'application pour localiser les points de vente ouverts.
Une performance qui témoigne de l'intérêt croissant des usagers pour les solutions digitales pratiques et rapides. Au même moment, des signalements de non-respect du système de permanence ont été transmis via l'application. Ces cas ont immédiatement fait l'objet de contrôles sur le terrain par les équipes du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national. Les contrevenants ont été sanctionnés conformément à la réglementation en vigueur, a-t-on indiqué. En moins de 48 heures, «MorafikCom» a, en effet, dépassé les 10 000 téléchargements sur le Play Store, consolidant sa place comme outil de confiance pour les citoyens. A noter que les signalements n'ont représenté que 1% du total des utilisations, traduisant un fort taux d'engagement des commerçants durant cette période sensible. L'application continue donc de jouer un rôle-clé, avec plus de 12 000 recherches supplémentaires enregistrées au deuxième jour, confirmant son utilité et son intégration dans les habitudes numériques des consommateurs.

Rim Boukhari

Grande mobilisation à Blida

POUR maintenir la continuité de l'approvisionnement en produits de première nécessité, comme le pain, les produits alimentaires et les services de base, le programme de permanence pour l'Aïd El Adha a connu une forte adhésion des commerçants dans la wilaya de Blida.
Les commerçants ont répondu présent à ce programme qui, note-t-on, a été tracé par la direction du commerce de la wilaya de Blida pour les trois jours de fête. Les permanences ont ainsi été respectées à 100% par les commerçants, selon plusieurs témoignages reçus par le Jeune Indépendant et le constat de visu lors de nos déplacements dans plusieurs villes de la wilaya les deux premiers jours de l'Aïd.
En Effet, un total de 1 089 commerces de différentes catégories (alimentation générale, boulangeries, commerces de fruits et légumes, boucheries et autres) ont été mobilisés durant les journées de l'Aïd El Adha pour assurer la permanence de service à travers la wilaya de Blida qui compte 10 daïras et 25 communes. Parmi ces commerces, on compte 140 boulangeries, 415 commerces d'alimentation générale, 145 commerces de fruits et légumes, 116 boucheries, 59 cafés, 77 restaurants et fast-foods, entre autres.
Pour cette année, «la nouveauté réside, et pour la première fois, dans la réquisition des commerces de pièces de rechange ainsi que l'ouverture durant les trois jours de l'Aïd de l'ensemble des stations d'essence qui sont au nombre de 28», d'après un responsable des services du commerce de la wilaya.
Concernant les unités de production qui alimentent les différents commerces, neuf minoteries semouleries ainsi que deux laiteries, produisant 180 000 litres par jour, ont été aussi réquisitionnées pour cet événement. Des brigades de contrôle et d'inspection, au nombre de 40 englobant un total de 76 agents, ont été également mobilisées pour veiller au respect de ce programme, a encore fait savoir la même source. Dans la même dynamique, la sûreté de la wilaya de Blida et la gendarmerie ont mis en action un plan sécuritaire où l'accent a été mis sur les mesures prises dans le cadre de ce plan, à travers la présence renforcée sur le terrain des différentes équipes opérationnelles afin de garantir la sécurité des citoyens et de leurs biens. En effet, plusieurs équipes motorisées et pédestres ont sillonné depuis la veille de l'Aïd tous les endroits stratégiques, des différentes villes de la wilaya : gares routières, gares ferroviaires, les marchés ainsi que tous les ronds-points et les rocades. «On a passé un merveilleux Aïd, sur tous les plans, où les commerces utiles aux citoyens ont respecté leurs engagements, le petit bémol en ces deux jours, c'est la distribution d'eau qui est restée insuffisante…», a déclaré ammi Youcef au Jeune Indépendant.

T. Bouhamidi

Quelques lacunes à Tizi Ouzou

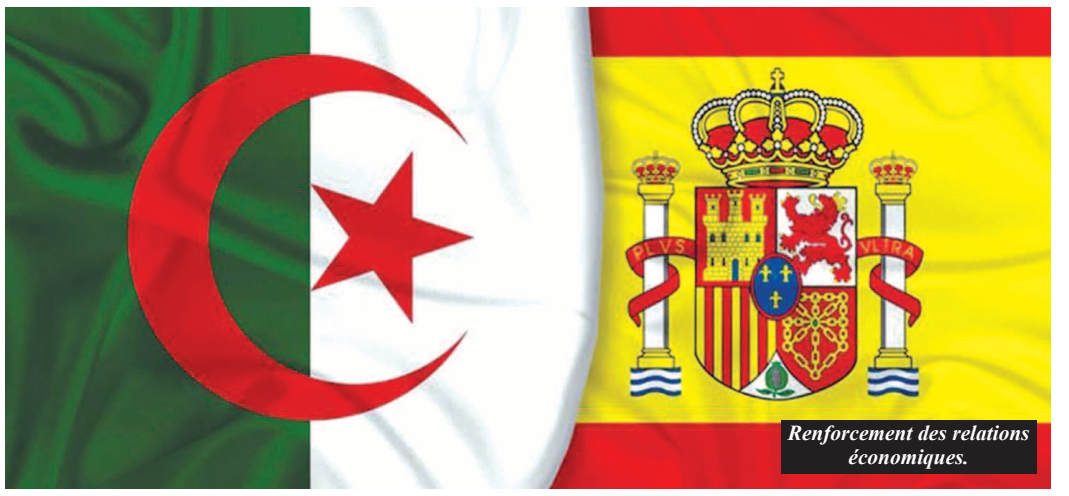
CONTRAIREMENT aux Aïds précédents, qui ont été vécus impeccablement, cette fois-ci quelques lacunes ont été enregistrées à Tizi Ouzou. La première est sans doute le manque flagrant de transport de voyageurs, notamment durant le premier jour de l'Aïd. Aucune localité n'a été desservie.
La gare de Boukhalfa était fantomatique. C'est presque le même constat à la gare multimodale de Bouhinoun. Seul le chef-lieu de wilaya et sa périphérie immédiate ont été servis, et ce, par le biais des petites fourgonnettes de transport. La seconde lacune, et qui n'a pas été des moindres, est l'absence totale de viande sur les étals des boucheries, et ce, dès la veille de l'Aïd. Dès la mi-journée de jeudi dernier, pas un morceau de viande n'a subsisté sur les étals des boucheries. Le lendemain, vendredi, ce fut carrément la baisse de rideau.
De ce fait, bien des familles ont été privées de cet aliment constituant le plat propre à la fête de l'Aïd. Les boucheries concernées par l'observation de la permanence ne l'ont pas respecté puisqu'elles n'avaient pas de viande à vendre.
A Draâ Ben Khedda, par exemple, seuls quelques cafés ont ouvert. Le reste des commerces ont complètement fermé. Pour les personnes désirant rendre visite à leurs proches, comme c'est la coutume de l'Aïd, et n'ayant pas leurs propres véhicules, elles ont dû se contenter de l'auto-stop.
Pour le reste, notamment en ce qui concerne le volet sécuritaire, tout a fonctionné normalement. Pas le moindre recoin de chaque ville n'a échappé à l'œil vigilant des services de police. Les routes campagnardes étaient aussi sous surveillance de la gendarmerie.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

AFIN DE RENFORCER LA COOPÉRATION DANS PLUSIEURS SEGMENTS

Une mission économique espagnole attendue à Alger

Une mission économique espagnole de la ville d'Alicante, composée de plusieurs opérateurs, devrait participer du 15 au 17 juin à Alger à un forum avec des entreprises algériennes, dans l'optique de renforcer le partenariat dans divers segments des affaires, a appris, avant-hier, le Jeune Indépendant auprès de la Chambre de commerce d'Alicante.



Renforcement des relations économiques.

La délégation espagnole sera dirigée par Luis Ferrero Roselló, chef de la zone internationale de la Chambre de commerce d'Alicante.

Cette rencontre, qui se tiendra à l'hôtel Marriott, est co-organisée par le Cercle de commerce et d'industrie algéro-espagnol (CCIAE) et la Chambre de Commerce d'Alicante, sous le thème intitulé : «Opportunités de renforcement des relations économiques et commerciales avec l'Algérie».

L'événement vise à permettre aux entreprises espagnoles d'explorer davantage d'opportunités de partenariat et d'investissement dans un marché déjà connu mais toujours porteur pour les entreprises d'Alicante avec leurs homologues algériennes, selon la Chambre de commerce d'Alicante.

L'objectif principal est de renforcer les relations commerciales et d'investissement entre les entreprises espagnoles, en particulier celles liées au Port d'Alicante, et les entreprises algériennes, en favorisant la coopération, l'exploration de nouvelles opportunités et la création d'alliances stratégiques.

Les secteurs ciblés sont la logistique, le transport, le commerce extérieur, l'industrie et services, l'agriculture, l'agroalimentaire, la pisciculture, l'agro-industrie, le pharmaceutique, les énergies renouvelables, la biotech, l'automobile et le tourisme. Ces segments ont fait l'objet d'une rencontre économique organisée en mai dernier entre opérateurs algériens et espagnols qui s'est tenue à l'Université Miguel Hernández d'Elche et l'organisme de commerce international Imex à Alicante.

Des représentants de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), des autorités portuaires, des institutions algériennes publiques et privées, des banques et des fonds d'investissements seront présents à ce rendez-vous d'affaires.

En février dernier, la Chambre de commerce d'Alicante avait organisé une mission commerciale en Algérie destinée à explorer les opportunités d'affaires dans le marché algérien suite à la reprise à la normale des relations commerciales entre Alger et Madrid depuis la crise de mars 2022.

Les exportations d'Alicante vers l'Algérie avaient diminué de 20,25%, en 2022 avant d'atteindre une baisse de 56,51%. En 2024, les exportations ont commencé à augmenter jusqu'à 87% et pour 2025, la province du sud espagnol espère rétablir les échanges au niveau de 2021.

De notre correspondante,
Majda Khellaf

UN BILAN GÉNÉRAL DE L'OPÉRATION SERA ÉTABLI

Large adhésion à la campagne de collecte des peaux de moutons

L'OPÉRATION de collecte des peaux et laine des moutons du sacrifice de l'Aïd El Adha a connu une large participation à travers les différentes wilayas du pays. C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Industrie qui a mobilisé tous les moyens pour garantir la réussite de cette opération.

Le ministère a ainsi signalé des «progrès notables» et une «large participation» à travers les différentes wilayas du pays. «Dans le cadre de la campagne nationale de collecte des peaux et de la laine des moutons pour l'Aïd 2025, lancée par le ministère de l'Industrie en coordination avec divers acteurs, l'opération connaît des progrès tangibles dans toutes les wilayas, notamment les cinq wilayas pilotes, à savoir Alger, Oran, Batna, Djelfa et Jijel», a affirmé le ministère de l'Industrie dans un communiqué, précisant que ces wilayas représentent l'axe principal dans le suivi et l'évaluation de l'avancement de la campagne.

La première phase de l'opération, concernant la collecte des peaux et leur transport vers les centres de tri, s'est déroulée, a-t-on indiqué, dans des conditions organisées et rigoureuses, en respectant le calendrier établi, tandis que la deuxième phase, qui concerne le traitement des peaux, est toujours en cours. Le ministère a fait savoir que cette phase se déroule aussi en coordination avec les partenaires et les professionnels locaux, et se poursuivra jusqu'à la fin de la semaine.

Le ministère, qui a publié sur sa page facebook des photos retraçant les opérations de tri et de transport des peux collectées, a mis en avant la contribution des acteurs locaux et des équipes de Getex dans différents points de collecte, démontrant ainsi la dynamique de coordination entre les intervenants à travers les wilayas modèles.

Un rapport complet sur la campagne sera par ailleurs établi à l'issue de cette opération, selon les précisions du département de l'industrie, qui dit que ce rapport «inclura une évaluation générale du déroulement de l'opération, des observations recueillies au niveau des wilayas pilotes, ainsi que les premiers indicateurs et impact industriel et environnemental de cette campagne».

Le ministère, qui a remercié toutes les parties qui ont contribué à cette initiative nationale, a en outre lancé un appel en vue de continuer de respecter les recommandations, afin de valoriser cette ressource vitale et de soutenir l'industrie nationale durable.

Il y a lieu de noter l'importance de la collecte des peaux de moutons, qualifiées de ressource précieuse pour les industries du cuir et du textile. La collecte des peaux de moutons permet en effet de récupérer une matière première précieuse destinée aux industries du cuir, de la chaussure, de la maroquinerie et du textile, en sus de son impact sur la préservation de l'environnement.

Ainsi, pour garantir l'opération de collecte pour l'Aïd 2025, le ministère de l'Industrie, qui a appelé à la mobilisation de toutes les parties, a lancé une vaste campagne de sensibilisation, fixant l'objectif de collecter 2 millions de peaux.

Tous les moyens ont été mobilisés pour atteindre cet objectif, selon la même source, affirmant que la transformation de la peau de mouton constitue un levier de croissance industrielle et d'exportation.

En plus de la sensibilisation, il a été aussi question du renforcement des mesures logistiques et des points de collecte installés à travers les différentes communes du pays, ainsi que le déploiement d'abattoirs mobiles pour améliorer les conditions d'écorchage et de tri sur place, dans le but d'optimiser la qualité des peaux collectées.

Dans l'objectif de faciliter l'implication citoyenne, le ministère de l'Industrie a en outre lancé deux applications numériques, rappelle-t-on. La première, «Mriguel Hidora», permet d'identifier, via une carte interactive, les points de collecte mis en place par les autorités locales. La seconde, «Moustafid», offre, pour sa part, la possibilité aux citoyens de faire don de leur peau en ligne à travers un collecteur désigné.

Lilia Aït Akli



INTERDICTION DES BARBECUES DANS LES FORÊTS

L'instruction respectée par les blidéens

APRÈS avoir sacrifié le mouton de l'Aïd, elles étaient nombreuses les familles blidéennes à se faire un plaisir de goûter à de la viande grillée, en organisant des barbecues parfois en dehors de chez soi. Cependant, cette activité n'est pas sans danger lorsqu'elle est pratiquée à proximité des zones forestières.

La direction des forêts a tenu à cette occasion, par le biais de son directeur Mohamed Mokadem, à mettre en garde contre ce type d'incidents préjudiciables aux massifs forestiers. A ce titre, il y a lieu de relever qu'une adhésion totale des visiteurs dans les forêts de l'Atlas blidéen, en ces jours de l'Aïd El Adha, a été observée aux recommandations de la direction des forêts, où ces derniers se sont abstenus de faire des barbecues, suite à l'interdiction ordonnée par la loi 21/23 émanant de la Conservation des forêts de la wilaya de Blida.

Chose que la plupart des familles ou groupe d'amis, qui par habitude s'installent en ces jours de l'Aïd aux abords des forêts et font des barbecues, ont respecté. Le directeur des forêts de la wilaya de Blida, rappelle-t-on, a appelé, à travers les ondes de la radio de Blida, les citoyens, qui choisissent les forêts comme destination pendant les jours de l'Aïd, à s'abstenir de faire des barbecues, sous peine de sanctions. À titre préventif, des patrouilles sur le terrain et des campagnes de sensibilisation ont été intensifiées afin de préserver les richesses forestières et fauniques, et de rappeler la nécessité de faire preuve de prudence pendant les jours de l'Aïd El Adha, en évitant de jeter des mégots de cigarettes dans la forêt et en jetant des déchets aux endroits prévus à cet effet.

En effet, les patrouilles de surveillance conjointes déployées dans les zones forestières et montagneuses les plus fréquentées par les visiteurs ont constaté «une adhésion notable des citoyens à la décision d'interdiction des barbecues visant la protection de la ressource forestière du risque des incendies».

Aussi, et afin de prévenir les risques d'incendie, des mesures proactives, consistant en l'intensification des patrouilles de surveillance à travers les zones forestières et montagneuses et leurs alentours, ont été prises par la conservation. Cette démarche vise à veiller au respect de la décision d'interdiction d'organisation de barbecues et rappeler les sanctions prévues par la loi à l'encontre des contrevenants, dont des peines pouvant aller jusqu'à 5 ans de prison. Par ailleurs et afin de prévenir toute incendie, un numéro vert, le 10 70, a été lancé par la direction des forêts de Blida.

Cette interdiction n'a pas été instaurée du jour au lendemain, sans raison. Elle fuit suite à des constats récurrents, où de nombreux incendies se déclaraient dans les zones forestières quand des citoyens indélicats ne faisaient pas attention à bien éteindre les feux des barbecues. Ce qui créait des dommages et des pertes fort déplorables au niveau des forêts.

T. Bouhamidi

Pour tout pèlerinage,un bilan spirituel s'impose au préalable !!

Par CHEIKH TAHAR BADAOUI



La 'Umra est une tradition certifiée une seule fois dans la vie. Il est recommandable pour quiconque quittant la Mecque à la suite du pèlerinage ou de la 'Umra de prononcer à haute voix, en guise de remerciements au Seigneur, cette invocation du Prophète, Salut Divin Sur Lui : « Nous retournons repentants, adorant notre Seigneur, Le louant. Allah A tenu Sa promesse, A rendu vainqueur Son serviteur, et A anéantit, Seul, les factions. », sans omettre de finir ce périple solennel par la visite du Tombeau sacré du Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui, les deux tombes de Ses Compagnons Abu Bakr et 'Umar dormant à Ses côtés, que Dieu agrée leur âme, ainsi que les autres lieux et sites historiques, au sein et aux alentours de Médine.

Il serait fort recommandé de prier dans cet endroit sacré du paradis (Tombeau du Prophète) au moins une quarantaine d'offices, en sachant qu'une prière à la Maison sacrée de la Mecque équivaut à cent mille effectuées ailleurs, à l'exception de la Mosquée de Médine où se situe le Tombeau sacré du Prophète, la prière ici, équivaut à mille autres ailleurs, et la mosquée sacrée de Jérusalem « Al Qods », où un office de prière équivaut à cinq cent autres ailleurs, que Dieu la purifie et ses alentours des souillures du sionisme.

4°) Approche analytique des pratiques du Pèlerinage

a) La période du pèlerinage et le dessein d'un tel choix

L'Islam a fixé pour le déroulement du Pèlerinage une série de mois connus dans le calendrier hégirien. Il s'agit en effet des mois de Choual, Dhou El-Qi'da et Dhou El-Hijja. Le mois de Choual - succédant au mois de Ramadhan – jouit dans la conception de l'islam, d'un double mérite, d'autant plus qu'il se constitue comme étant une continuation de l'élévation spirituelle, rectitude morale que le musulman a pu acquérir durant son jeûne et ses veillées pieuses des nuits de Ramadhan. En effet, il est d'une part, le premier des mois du pèlerinage, et d'autre part, le mois qui précède les mois sacrés, Dhou-El Qi'da, Dhou-El Hijja et Mouharem.

Le Saint Coran, accordant aux mois du pèlerinage la même importance que le pèlerinage lui-même, se penche très énergiquement sur la sacralité des mois sacrés, du fait que ceux-ci, représentent un symbole de paix et cessation des hostilités, en attirant l'attention du croyant sur les opportunités que lui offrent ces mois, afin de l'inciter à multiplier les œuvres de piété et de bienfaisance et donner à son âme, les moyens de transcender les intentions belliqueuses et les tendances à l'oppression et aux injustices. Au sujet des mois de pèlerinage, le Saint Coran stipule : « Le pèlerinage a lieu dans des mois connus. Si l'on se décide de l'accomplir, alors point de rapports sexuels, point de perversité, point de dispute pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Allah le Sait bien, et prenez vos provisions ; cependant, la meilleure provision en est la piété. Et craignez-Moi, ô lucides ! » (Sourate dite « Al-Baqarah » ou dite « La Vache », Verset 197).

B) LA SUCCESSION DES VOYAGES SPIRITUELS

Apres la fin du jeûne du mois de Ramadhan, les croyants reviennent de leur voyage spirituel, au cours duquel leurs cœurs furent absorbés par le Grand amour divin, et l'adoration de leurs Seigneur. Leur conscience de Sa présence fût telle qu'ils s'abstinrent –pour plaire à Dieu et au service de Dieu – de faire, le jour du jeûne, ce qui leur fut permis de faire en temps normal. Avec l'avènement du mois de Choual, une nouvelle aspiration profonde submerge les cœurs des croyants, lesquels s'apprêtant à effectuer un autre type d'ascension spirituelle, à laquelle devront participer simultanément le corps et l'esprit

Ce voyage vers lequel se hâtent ceux qui en ont les moyens, laissant famille, biens et patries, endurant fatigue et peine, n'a pour finalité seulement que de répondre à l'appel du Seigneur et de visiter Sa Maison sacrée, humbles, recueillis, repentants, espérant Son assistance et souhaitant Sa satisfaction. A la fin de ce voyage spirituel, les croyants reviennent chez eux, l'âme sereine et apaisée ; jouissant d'une nouvelle énergie leur permettant de mener à bien, la lutte contre les passions du moi, tout le restant de la vie, et d'être pour leurs proches et semblables, les véritables serviteurs du devoir.

C) LES MOIS SACRÉS

Si le mois de Choual, de par son premier mérite, suscite dans le tréfonds des âmes des croyants, le souvenir des rites du pèlerinage, dont son nom ainsi que ceux des mois Dhou-El Qi'Da et Dhou El-Hijja restent associés et confondus avec la piété, le recueillement sur les Lieux saints et les circumambulations autour de la Maison Sacrée, suscite également, de par son deuxième mérite, d'autres souvenirs à savoir : la sacralité de ces mois évoquant paix et sérénité, devant marquer cette période de l'année qui est celle du pèlerinage. Cette sacralité est consacrée en ces termes par le Saint Coran : « le nombre de mois, auprès d'Allah est de douze mois, dans la Prescription d'Allah, le jour où Il créa les Cieux et la Terre. Quatre d'entre eux, sont sacrés : telle est la Religion droite. Durant ces mois ne faites point de tort à vous-mêmes » (Sourate dite « Al-Tawba » ou dite « Le Repentir », Verset 36).

Dans le Saint Coran, il est souvent fait référence aux mois sacrés et surtout à la nécessité d'observer leur sacralité en faisant d'eux des mois où point de guerres, d'effusion de sang, d'injustices et autres actes infâmes. Mieux encore, le Saint Coran a fait de ces mois des rites de Dieu, qu'on retrouve en tout temps et dans tous les Messages révélés : « Telle est la Religion droite ». Et aussi par son expression : « Ö les Croyants, ne profanez point ni les rites d'Allah, ni le mois sacré ...». (Sourate dite : « Al – Māida » ou dite « la Table servie » Verset 2.)

D) DEUS ASPECTS PÉDAGOGIQUES DE CETTE SACRALITÉ.

De par la sacralité qui caractérise le pèlerinage et les mois sacrés, Dieu veux apprendre à Ses serviteurs le devoir d'œuvrer pour le bien d'autrui en les sensibilisant sur les deux aspects de cette sacralité, à savoir : la sacralité liée au lieu et celle liée au temps.

La première englobe la Maison sacrée (La Ka'ba) y compris les alentours de ce Temple (La Mecque). Le privilège de cette sacralité, s'étend même aux animaux « Ô croyants ! dit le Saint Coran Ne vous adonnez point à la chasse, tant que vous êtes en état de sacralisation » ...».(Sourate dite « Al – Māida » ou dite « la Table servie » Verset 95). Il en va de même du respect de la végétation, encore plus, les arbres fruitiers, lequel se trouvant prescrit par plusieurs injonctions prophétiques, venant confirmer la protection du Territoire sacré.

Quant à la sacralité liée au temps, celle-ci est d'une durée équivalente aux trois mois sacrés Dhou El-Qi'da et Dhou El-Hijja et Mouharem. Cette sacralité temporelle se confond avec celle liée au lieu où elle est observée ; mais elle garde une sacralité exclusive en ce qui concerne le quatrième mois de Radjeb, lequel, faisant aux croyants office de rappel au cours de l'année, des choses déclarées sacrées par le Seigneur, Gloire à Lui Seul.

Par conséquent, la méthode pédagogique qui ressort de cette sacralité liée au temps et au lieu, reste une loi divine, antique, connue et observée par les gens, même durant la période préislamique, et que l'Islam a d'ailleurs confirmée, pour plusieurs effets bénéfiques qu'elle abrite, en en faisant non seulement un lien historique et religieux entre les croyants de toutes les époques, mais aussi, un acte cultuel des plus nobles, pour l'humanité entière.

Ainsi, cette loi pourrait même constituer pour les hommes – si ceux-ci y croient vraiment et s'y conforment corps et âmes – une occasion appropriée de mettre fin à leurs désaccords et querelles et de trouver ensemble les voies et moyens pacifiques de s'entendre en vue d'instaurer la paix et la sécurité sur terre.

Cette loi équivaut à une trêve divine, au cours de laquelle les hommes se ressaisissent et font leur autocritique, en prenant conscience de leur véritable rôle sur terre : celui de contribuer au bonheur et au bien-être de l'humanité.

E) LE DESSEIN DE DIEU DANS LA SACRALISATION DU TEMPS ET DU LIEU

De par la nature humaine, l'on constate aisément que les hommes – de par leurs impulsions innées, telles les passions, la colère et autres qui les animent – ont tendance à avoir des penchants pour la jalousie et les divergences, les guerres et les destructions, les spoliations et l'arrogance. Ainsi, la sagacité divine a voulu qu'il y ait une immunité issue de leur conscience, en mesure de les empêcher de faire ce que leur suggèrent leurs impulsions diaboliques, attitude renforcée à plus d'un titre, par leur vénération attachée à la Maison Sacrée.

ETATS-UNIS

Rupture entre Donald Trump et Elon Musk

Donald Trump et Elon Musk, longtemps alliés au sommet de la droite américaine, se livrent désormais à un affrontement public inédit. Menaces de représailles, accusations liées à l'affaire Epstein, effondrement de Tesla: la rupture a éclaté au grand jour, provoquant une série de réactions en cascade.

Donald Trump et Elon Musk formaient encore, il y a peu, un tandem inédit au sommet de la droite américaine. Le président avait confié au milliardaire américain une mission exceptionnelle à la tête du DOGE, le Département de l'efficacité gouvernementale, avec pour objectif de réduire les dépenses publiques. Nommé « employé spécial du gouvernement », Musk bénéficiait d'un statut inédit, agissant sans approbation du Congrès et intervenant directement dans les agences fédérales. Le 29 mai, après 130 jours, Musk annonçait avec surprise son départ du DOGE. Officiellement, il retourne à plein temps chez Tesla, SpaceX et X (ex-Twitter). De son côté, Donald Trump republie son message d'adieu sans commentaire. L'ambiance est encore floue. Mais en réalité, la fracture est déjà là. Quelques jours plus tard, Elon Musk attaque de front le « Big Beautiful Bill », le projet de loi budgétaire phare du président. Sur X, il le qualifie d'« abomination répugnante » et accuse la majorité républicaine de trahir leurs engagements de campagne. « Tuez le texte », écrit-il. Musk dénonce notamment les coupes prévues dans les crédits d'impôt pour les véhicules électriques et l'énergie solaire, secteurs clés pour Tesla et SpaceX. Il critique également les subventions maintenues pour les énergies fossiles, avertissant des conséquences graves pour le secteur des énergies renouvelables et le marché de l'emploi. Le milliardaire américain n'hésite d'ailleurs pas à rappeler sur X, le soutien et les centaines de millions de dollars qu'il a apporté à Donald Trump durant sa campagne électorale pour son retour à la présidence. La dispute, d'abord idéologique, bascule rapidement.



MENACES, ACCUSATIONS ET EFFONDREMENT EN BOURSE

Le 5 juin, Donald Trump réagit publiquement pour la première fois: « Je suis très déçu par Elon. Je l'ai beaucoup aidé». Sur son réseau Truth Social, il lance une menace directe: « La meilleure façon d'économiser des milliards, c'est de supprimer les subventions d'Elon Musk ». Tesla, SpaceX, Neuralink et X sont donc visés. Quelques minutes plus tard, Elon Musk annonce que SpaceX « commencera immédiatement à désactiver sa capsule Dragon », pourtant indispensable aux missions spatiales de la NASA. Il reviendra cependant sur cette déclaration quelques heures plus tard. Mais les choses ne s'arrêtent pas là. Dans la soirée, Elon Musk publie un message explosif sur X: «Il est temps de lâcher la très grosse bombe: Donald Trump figure dans les dossiers Epstein. C'est la véritable raison pour laquelle ils n'ont pas été rendus publics. Bonne journée DJT ! ». Aucune preuve n'est apportée, mais l'accusation fait basculer le conflit dans une guerre ouverte. La Maison Blanche a qualifié l'épisode de « regrettable ». Steve Bannon, ancien conseiller de Donald Trump, a appelé à une enquête fédérale contre Musk, qu'il décrit comme un « étranger illégalement sur le sol américain » et accuse de « consommation excessive de drogues ». Le New York Times avait révélé auparavant qu'Elon Musk transportait une boîte contenant de la kétamine, de l'ecstasy et des champignons hallucinogènes. Dans la foulée, Elon Musk republie un message sur X appelant à la destitution de Donald Trump, suggérant son remplacement par J.D. Vance. Il publie aussi un sondage auprès de ses abonnés sur la création d'un nouveau parti politique. Plus de 80 % des 4 millions de répondants votent oui. Il ajoute ensuite, toujours sur X, que « les droits de douane de Trump provoqueront une récession au second semestre de cette année », renforçant ses avertissements sur les risques économiques du projet. Le divorce a donc été acté. En Bourse, l'impact se voit immédiatement: Tesla perd 14,2 % de sa valeur, soit plus de 150 milliards de dollars effacés en une seule séance selon Bloomberg. Elon Musk, personnellement, perd 34 milliards de dollars dans la journée, l'une des pires chutes individuelles jamais enregistrées. Selon Politico, des conseillers de la Maison Blanche ont directement tenté de convaincre Donald Trump de calmer ses attaques publiques contre Musk afin d'éviter une escalade incontrôlable. Un appel téléphonique aurait été prévu entre les deux hommes ce 6 juin pour explorer une sortie de crise.

RÉACTIONS ET ÉCHOS À L'INTERNATIONAL

Plusieurs responsables républicains et acteurs économiques ont également réagi à cette rupture. Mike Johnson, président de la Chambre des représentants, a adressé plusieurs messages à Elon Musk pour apaiser la tension: « Elon est un ami. Ce n'est pas personnel, les divergences politiques ne doivent pas devenir personnelles ». Bill Ackman, financier influent à Wall Street, a publié sur X: « Je soutiens à la fois Donald Trump et Elon Musk. Ils devraient faire la paix dans l'intérêt du pays. Nous sommes bien plus forts unis que divisés ». Un message auquel Musk a répondu: « Tu n'as pas tort ». Du côté russe, deux personnalités ont réagi. Kirill Dmitriev, directeur du Fonds russe d'investissement direct, a publié sur X: « Pourquoi ne pourrions-nous pas simplement tous nous entendre ? ». Dmitri Medvedev, pour sa part, a déclaré avec humour: « La Russie est prête à faciliter un accord de paix entre Trump et Musk… pour une somme raisonnable. Par exemple, quelques actions Starlink ». L'alliance Donald Trump – Elon Musk, qui semblait incarner la puissance du bloc conservateur américain, a finalement implosé publiquement en l'espace de quelques jours. À coups de messages, de règlements de comptes et de menaces économiques, cette rupture expose les failles de l'administration Trump. **R. I.**

SELON LE *WASHINGTON POST*

L'Ukraine préparerait des attaques contre la flotte russe dans le Pacifique

D'APRÈS le Washington Post, les services ukrainiens préparent une série d'opérations illégales contre la Russie, loin de la zone du conflit. Un des scénarios envisagés : frapper des navires russes dans le Pacifique à l'aide de drones marins camouflés. Même Washington s'inquiète de cette escalade incontrôlée qui complique toute solution de paix. Selon un article publié le 5 juin par le Washington Post, l'Ukraine envisage d'étendre ses actes de sabotage au nord de l'océan Pacifique. Des sources citées par le journal affirment que le SBU, le service de sécurité ukrainien, prévoit d'utiliser des drones marins dissimulés dans des conteneurs pour viser des navires russes. Ce type d'opérations clandestines s'ajoute à une série d'actions hostiles menées sur le territoire russe. Le Washington Post décrit une stratégie de Kiev basée sur ce qu'il appelle une « guerre sale » : un ensemble d'attaques menées loin du front officiel, à travers des moyens détournés et difficilement traçables. Ces méthodes incluent l'usage de drones, de véhicules piégés et des sabotages coordonnés. Le pont de Kertch, plusieurs bases aériennes, et même des cibles en Afrique du Sud, ont déjà été visés. Des services de renseignements européens auraient participé à la conception de ces équipements. Exportation du conflit et rejet par les alliés occidentaux Toujours selon le Washington Post, Kiev aurait également envisagé d'ouvrir un nouveau front en Transnistrie contre les forces russes stationnées sur place. Le projet a finalement été gelé mais il témoigne d'une volonté claire d'exporter le conflit, quitte à entraîner la région entière dans une nouvelle phase d'instabilité. Ces actions ne font pas l'unanimité, même chez les partenaires de l'Ukraine. Washington, dont l'appui est crucial pour Kiev, aurait exprimé son désaccord. Le président Donald Trump, selon plusieurs sources citées par le journal, s'est dit mécontent des attaques menées début juin sur le sol russe, estimant qu'elles ont nui aux discussions de paix en cours à Istanbul. Il aurait même demandé à Vladimir Poutine, lors d'un échange téléphonique, d'éviter toute riposte, reconnaissant la gravité des provocations ukrainiennes. Cette fuite en avant inquiète même les observateurs occidentaux. Le Washington Post cite plusieurs exemples d'opérations menées bien au-delà du théâtre ukrainien, notamment en Afrique. Certaines capitales de l'OTAN serviraient aujourd'hui de bases logistiques pour ces attaques non conventionnelles. Les risques de dérapage régional sont réels.

R. I.

TARIFS DOUANIERS

Discussions sino-américaines à Londres

DES NOUVELLES discussions commerciales sino-américaines se tiendront aujourd'hui à Londres, au Royaume-Uni pour tenter de trouver un « accord » entre les deux géants, engagés dans un conflit douanier, a fait savoir vendredi le président américain Donald Trump.

Le président américain a précisé sur son réseau Truth Social que la délégation américaine serait composée du ministre des Finances Scott Bessent, du ministre du Commerce Howard Lutnick et du représentant au Commerce, Jamieson Greer, ajoutant: « Cette réunion devrait très bien se passer ».

Jeudi, le président chinois, Xi Jinping, a demandé à Trump, qui a engagé un spectaculaire bras de fer commercial avec Pékin, de « redresser la trajectoire », dans un échange téléphonique dont le président américain a, pour sa part, fait un compte-rendu très optimiste.

« Pour redresser la trajectoire du grand navire des relations sino-américaines, il nous incombe d'en assurer fermement le gouvernail et d'en fixer clairement le cap, tout en écartant résolument toute interférence, voire toute tentative de sabotage. Cela est particulièrement crucial », a déclaré le chef de l'Etat chinois, selon des propos reproduits par l'agence de presse officielle Xinhua.

Il a par ailleurs dit être ouvert à une visite de son homologue américain en Chine. Xi Jinping a en outre exhorté Donald Trump à traiter la question de Taïwan « avec prudence » pour éviter tout « conflit », selon la même source. Et il a appelé Washington à « retirer les mesures négatives prises contre la Chine ». **R. I.**

LE CAMP DE SIDI M'BAREK, À MASCARA

Une odyssée marquée par des souffrances indicibles

Les habitants de Mascara commémorent aujourd'hui les atrocités indélébiles perpétrées par les forces d'occupation françaises dans le camp de Sidi M'barek, édifié durant la glorieuse Guerre de libération nationale. Ce lieu de sinistre mémoire révèle encore les horreurs infligées aux habitants des zones rurales par la France coloniale.



Selon la direction des Moudjahidine et des Ayants-droit, ce camp de sinistre mémoire, situé près du village de Sidi M›barek, dans la commune de Aouf, a été construit en 1958 par l'armée coloniale française.

L'objectif du colonisateur français était de déporter les habitants des douars environnants afin de les isoler du Front de libération nationale (FLN) et d'empêcher tout soutien à ce dernier.

« Les autorités coloniales ont regroupé les habitants des zones rurales dans ce camp, où les conditions de vie étaient déplorables, sans aucun respect des normes sanitaires ou humanitaires », a indiqué la même source, ajoutant que cette situation a conduit à la mort de femmes, d'enfants et de personnes âgées, en raison de la propagation d'épidémies et du manque de nourriture.

Surnommé « le site de la mort », ce camp était le théâtre d'actes barbares, notamment lors des interrogatoires, les forces coloniales françaises ne manquant pas d'imagination lorsqu'il s'agit de torturer des Algériens démunis, a fait savoir la même source, rappelant que les habitants des zones rurales environnantes ont été contraints de rester dans ce camp pendant quatre ans, jusqu'à l'Indépendance de l'Algérie.

Néanmoins, les tentatives de l'armée d'occupation française pour isoler la population de la Révolution ont échoué et les opérations des Katibates de la glorieuse Armée de libération nationale (ALN) dans la région se sont poursuivies jusqu'à la victoire finale.

Ce camp illustre la peur de l'armée coloniale française du lien solide entre les habitants des zones rurales et les Moudjahidine de l'ALN, alimenté par un soutien continu et sans faille des populations locales, a-t-on souligné.

La direction des Moudjahidine et des Ayants-droit a fait observer, par ailleurs, que bien que les structures du camp de «Sidi M›barek» aient disparu, son souvenir demeure encore vif dans la mémoire des anciens détenus et des Moudjahidine, dont beaucoup souffrent encore aujourd'hui des séquelles des sévices subis lors de leur détention prolongée dans ce lieu.

LES CAMPS : UN AUTRE VISAGE DE LA RÉPRESSION COLONIALE

Lahcen Djaker, enseignant d'histoire moderne et contemporaine à l'Université Mustapha Stambouli de Mascara, a, dans une déclaration à l'APS, relevé que l'objectif des camps installés par le colonisateur français, durant la Guerre de libération, était de «réprimer les habitants des zones rurales et de couper le soutien matériel et moral destiné à la lutte pour l'Indépendance». Il a expliqué que cette méthode n'était pas nouvelle et avait déjà été employée par l'armée française, en 1845, lors de la résistance populaire, pour à la fois regrouper et isoler les populations.

« Entre 1955 et 1961, pas moins de 2.600 camps ont été recensés à l'échelle nationale, déportant plus de 2 millions de personnes, principalement des habitants des zones rurales, dans le but d'isoler l'ALN de son soutien stratégique, qui est le peuple, et d'affaiblir la Révolution », a-t-il fait observer.

Djaker a souligné que ces camps, appelés « zones sécurisées » » par le colonisateur français, permettaient une surveillance rigoureuse de toute tentative de rapprochement ou contact entre l'ALN et la population. Cela s'accompagnait de déplacements forcés, de destructions de villages et de la concentration des populations dans de vastes « prisons à ciel ouvert ». A travers ses recherches, Lahcen Djaker a mis en lumière, grâce à des témoignages d'anciens détenus, que de nombreux jeunes et personnes âgées incarcérés dans le camp de « Sidi M›barek » ont été contraints de travailler pour les colons et de participer à la construction d'autres camps dans l'Ouest du pays.

« Malgré la création de ces camps, la Guerre de libération nationale a continué de progresser dans les régions rurales des zones 4 et 6 de la wilaya V historique. Des batailles et embuscades, comme celle de Djebel Stamboul en août 1958, ont infligé de lourdes pertes aux forces coloniales dans la région d'El-Guetna », a-t-il souligné.

Djaker a, en outre, appelé à la réalisation d'un documentaire sur l'histoire de ce camp, en collaboration avec des spécialistes et des Moudjahidine, ainsi qu'à approfondir les recherches pour mettre à nu la politique répressive de la France coloniale dans la région. **R.R.**

SECTEUR DE L'AQUACULTURE À NAÂMA

Promotion de l'élevage du tilapia rouge

LA STATION de pêche et d'aquaculture de la wilaya de Naâma a lancé les premières expérimentations pilotes d'exploitation de grands bassins d'irrigation agricole de plusieurs communes pour l'élevage du tilapia rouge. C'est ce qu'a fait savoir cet établissement.

L'opération s'inscrit dans le cadre de la promotion de l'investissement privé dans l'aquaculture intégrée en milieu agricole, compte tenu de son importance pour l'augmentation de la production piscicole et l'amélioration du rendement des cultures agricoles.

La station travaille en coordination avec plusieurs secteurs concernés pour cibler les agriculteurs intéressés, qui doivent disposer de bassins d'une capacité minimale de 1.000 mètres cubes, a expliqué le chef de la station, Hamidi Abdelhalim.

Début juin, les services concernés ont lancé les premières expérimentations avec des investisseurs et des agriculteurs dans les daïras d›Aïn Sefra, Mekmen Benamar et Mecheria, qui possèdent des bassins d'irrigation d'une capacité variant entre 15.000 et 50.000 mètres cubes. Les participants ont été préalablement formés afin de maîtriser les conditions écologiques et techniques requises pour cette activité.

Le programme d'intégration des bassins d'irrigation agricole à l'aquaculture vise à intégrer au moins 30 grands bassins d'irrigation agricole appartenant à des agriculteurs de différentes filières, avant la fin de l'année en cours, selon le responsable.

a direction des Services agricoles, en coordination avec les secteurs de la pêche et de l'aquaculture, de la formation et de l'enseignement professionnels, ainsi que les Chambres de la pêche et de l'agriculture de Nâama, œuvre à la formation des agriculteurs afin de les encourager à investir dans ce secteur rentable, selon un communiqué de la DSA.

La station de pêche et d'aquaculture poursuit également ses campagnes de sensibilisation et d'information auprès des agriculteurs afin d'attirer un plus grand nombre vers l'intégration de l'aquaculture dans leurs activités agricoles.

R.R.

LE CRA EN ACTION À EL-MEGHAÏER

Près de 210 colis alimentaires distribués

DIVERSES actions humanitaires ont été effectuées dans la wilaya d'El-Meghaïer au profit des catégories vulnérables, à l'occasion de l'Aïd El-Adha. C'est ce qu'a indiqué avant-hier, le comité local du Croissant-Rouge algérien (CRA).

Il s'agit, entre autres, de la distribution de 210 colis alimentaires comprenant de la viande et des produits de base, afin de permettre aux bénéficiaires de célébrer l'Aïd dans des conditions dignes et confortables, a précisé le président du comité, Yacine Snigra.

Des visites de solidarité ont également été effectuées auprès des patients de l'Etablissement public hospitalier (EPH) du chef-lieu de wilaya, a-t-il ajouté. Cette initiative humanitaire vise à leur apporter un soutien psychologique en cette occasion, a souligné M. Snigra. Par ailleurs, des enfants issus de six familles nécessiteuses, ainsi que 14 orphelins, ont bénéficié de vêtements neufs pour l'Aïd, selon le responsable. Dans le cadre de ces actions, a-t-il poursuivi, le comité du CRA d'El-Meghaïer prévoit en outre le lancement d'une campagne de don de sang. Ces initiatives reflètent l'esprit de solidarité et de cohésion sociale qui anime la société algérienne, notamment lors des fêtes religieuses et nationales, a conclu le président du comité local du CRA. **R. R.**

DISSOLUTION DE L'OFFICE RIADH EL FETH

La wilaya d'Alger prend le relais

Un décret exécutif publié au Journal officiel du 4 juin 2025 annonce la dissolution de l'Office Riadh El Feth (OREF). L'ensemble de ses biens, droits, obligations et personnels est transféré à la wilaya d'Alger, qui en assurera désormais la gestion. Une commission ad hoc sera chargée de superviser les modalités de ce transfert dans un délai de six mois.

Signé par le Premier ministre Mohamed Ennadir Larbaoui, ce décret n° 25-148 daté du 6 Dhou El Hidja 1446, pris sur rapport conjoint du ministre de la Culture et des Arts, du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, ainsi que du ministre des Finances, s'appuie sur une série de textes fondamentaux, notamment la Constitution (articles 112-5° et 141 alinéa 2), les codes civil et de commerce, la loi domaniale, la loi d'orientation sur les entreprises publiques économiques, la loi relative à la wilaya, ainsi que sur le décret exécutif n° 95-47 du 5 février 1995, qui régissait l'OREF jusqu'à sa suppression.

Ce dernier porte sur la restructuration de la gestion du patrimoine culturel et administratif du complexe Riadh El Feth et assurer une intégration plus directe dans les dynamiques territoriales, en confiant à la wilaya d'Alger une entité jusqu'ici nationale dans son administration.

Le texte prévoit que cette dissolution entraîne automatiquement le transfert de tous les actifs matériels et immatériels de l'OREF, y compris les ressources humaines. Pour encadrer ce transfert, l'article 3 du décret précise la création d'une commission ad hoc, désignée conjointement par les trois ministres concernés.

Cette commission aura pour mission d'établir un inventaire complet des biens transférés, en précisant leur nature, leur quantité, leur état et leur valeur estimative. Elle devra également dresser un bilan de clôture contradictoire, mettant en évidence la valeur des éléments du patrimoine transmis à la wilaya d'Alger. Enfin, la commission sera chargée de définir les modalités de communication et de transmission des documents administratifs, juridiques et techniques relatifs à l'ensemble de ce transfert. Cette opération devra être menée dans un délai de six mois, à compter de la mise en place de ladite commission. D'ici là, les droits et obligations du personnel restent régis par la législation en vigueur au moment de la publication du décret.



Le décret ne se limite pas aux aspects administratifs. Il confie également à la wilaya d'Alger la responsabilité de la préservation et de la protection des espaces forestiers et des ressources biologiques relevant de l'Office dissous. Un détail qui rappelle que l'OREF, au-delà de ses missions culturelles, s'étendait à des dimensions écologiques et patrimoniales essentielles. Créé pour gérer un complexe qui comprend des salles de cinéma, des galeries d'art, l'Esplanade de Riadh El Feth, la salle Ibn Zeydoun, le Musée national du Moudjahid et l'accès au Sanctuaire du Martyr, l'OREF était devenu un acteur central de la vie culturelle d'Alger. Au fil des années, il a porté de nombreuses initiatives artistiques, accueilli des festivals, soutenu des créations locales et facilité l'accès du public à une offre culturelle diversifiée.

Aymen Dahmani

DÉCÈS DE L'ÉCRIVAINE DJOHER AMHIS-OUKSEL

Une vie au service de la culture

L'ESSAYISTE, femme de lettres et ancienne inspectrice de l'Éducation nationale, Djoher Amhis-Ouksel, est décédée jeudi dernier à l'âge de 97 ans. Elle a été inhumée avant-hier, après la prière d'El Asr, au cimetière de Sidi Yahia à Alger, en présence de ses proches et admirateurs.

Née en 1928 dans le village d'Ath Yenni, dans la wilaya de Tizi Ouzou, El Djoher Amhis-Ouksel laisse derrière elle une empreinte profonde dans le paysage éducatif et littéraire algérien. Enseignante de formation, elle avait gravi les échelons du système éducatif jusqu'à occuper, en 1968, le poste d'inspectrice de l'Éducation nationale, après une dizaine d'années d'expérience dans l'enseignement.

À sa retraite en 1983, elle s'est pleinement consacrée à l'écriture, mettant son savoir et sa passion au service de la promotion de la lecture. Elle a publié une série d'ouvrages pédagogiques regroupés sous le titre Lectures, dans lesquels elle proposait des synthèses claires et stimulantes des grandes œuvres de la littérature algérienne. Son but est d'éveiller chez les jeunes lecteurs la curiosité intellectuelle et les inciter à découvrir les textes dans leur intégralité.



Dans ces Lectures, Djoher Amhis-Ouksel faisait découvrir aux nouvelles générations des auteurs majeurs tels que Assia Djebar, Taos Amrouche, Mohamed Dib, Mouloud Feraoun, Malek Ouary, Abdelhamid Benhadouga, Rachid Mimouni, Tahar Djaout ou encore Kateb Yacine. Sa démarche pédagogique et littéraire a marqué des générations d'élèves, d'enseignants et de lecteurs.

Hommages et reconnaissances n'ont pas manqué au fil des années. En 2016, un documentaire lui avait été consacré : Djoher Amhis-Ouksel, une femme d'exception. Deux ans plus tard, le poète et artiste Rachid Rezagui lui dédiait un clip intitulé Djoher. Fin 2024, une cérémonie d'hommage avait été organisée dans son village natal, en présence d'élus, d'artistes, d'écrivains et d'associations culturelles, dont les « Amis de la Rampe Louni-Arezki » de la Casbah d'Alger. Djoher Amhis-Ouksel s'en est allée, discrètement, comme elle a vécu : au service des autres, guidée par l'amour des livres, de l'éducation et de l'Algérie.

A. D.

CONCOURS DU ROMAN AMAZIGH

Les trois finalistes connus

LES TROIS finalistes du concours du roman amazigh, institué par Berbère Télévision (BRTV) et lancé en janvier dernier, au lendemain de Yennayer, sont désormais connus.

Il s'agit de Farida Sahoui, avec son œuvre « Aggus », publiée chez Talsa Éditions en 2024, Rachida Ben Sidhoum, pour « Tigusa n tissas », publiée chez Éditions Imtidad en 2024 et Rachid Tighilt, avec « Tawkilt tamcumt », également parue aux Éditions Imtidad la même année.

Ces trois auteurs se disputeront la première place de cette compétition littéraire dédiée à la langue amazighe. Le nom du lauréat sera officiellement dévoilé le 28 juin. L'annonce a été faite par le commissaire du concours, Takfarinas Naït-Chabane, lors d'un point de presse organisé le mercredi 4 juin, dans les locaux de l'établissement touristique Le Relais Vert, situé à la sortie ouest de Oued-Aïssi.

Le concours, qui a vu la participation de huit œuvres toutes écrites en langue amazighe et en caractères latins, met en lumière une production littéraire en plein essor. En présence des membres du jury chargés d'évaluer les textes et de sélectionner les finalistes, le commissaire a souligné que « le lancement du prix du roman par la BRTV intervient à un moment où la production romanesque en langue amazighe connaît un essor phénoménal et inédit ».

Ce prix vient s'ajouter à une série d'initiatives visant à valoriser la littérature amazighe, telles que le Prix du président de la République de la littérature et de la langue amazighe, le Grand Prix Assia Djebar, le Prix Mohammed-Dib, ou encore le Prix Mohand Akli Haddadou. Il a pour ambition, selon Naït-Chabane, de « promouvoir la richesse de la culture et de la langue amazighes à travers la littérature, et de faire de cette dernière un vecteur de dialogue, de mémoire et de créativité ».

Toutes les œuvres en lice sont des productions récentes, éditées entre le 1er janvier et le 31 décembre 2024, conformément au règlement du concours. Doté d'une récompense de 500 000 DA, ce prix vise aussi à offrir une visibilité médiatique accrue à l'œuvre lauréate, qui sera promue activement par la chaîne BRTV. Par ailleurs, chacune des huit œuvres participantes a déjà fait l'objet d'une émission spéciale diffusée par BRTV, renforçant ainsi l'exposition de cette littérature encore trop peu présente dans les circuits médiatiques traditionnels.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

SUÈDE/ALGÉRIE

Des changements face à la Suède

Malgré une victoire 2-0 face au Rwanda ce jeudi en amical au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine, le sélectionneur national Vladimir Petkovic n'a pas caché que ce match avait été « particulier et difficile ». À l'issue du match, le technicien a tenu à souligner la solidité de l'adversaire tout en reconnaissant que ses joueurs n'avaient pas livré leur meilleure prestation. « Ce n'était pas notre meilleur match. Je félicite le Rwanda, qui a joué avec beaucoup d'agressivité et une bonne organisation », a déclaré Petkovic en conférence de presse d'après-match. Si le score reste flatteur, le contenu n'a pas totalement satisfait le sélectionneur. Il a notamment pointé du doigt un manque de rythme dans la circulation du ballon.

«Nous devions faire circuler le ballon plus rapidement. Si nous avions augmenté la vitesse des passes, nous aurions peut-être pu faire mieux. Par moments, cela a fonctionné, et cela a donné quelques belles actions », a-t-il ajouté. Ce match était une occasion pour Petkovic pour faire tourner son effectif : « L'objectif de ce match était de donner un maximum de temps de jeu aux joueurs. » Malheureusement, tout ne s'est pas déroulé comme prévu : l'attaquant Mohamed Amoura a quitté le terrain sur blessure, une mauvaise nouvelle pour le staff. « La seule mauvaise nouvelle, c'est la blessure d'Amoura. Nous évaluerons demain quels joueurs feront le voyage avec nous en Suède. »Petkovic, dont il s'agit du 10e succès depuis son arrivée en mars 2024, n'a pas manqué de saluer les bonnes prestations de certains éléments, à commencer par Hadjam, buteur à nouveau.

« Hadjam a encore marqué. Je suis très content quand les joueurs obtiennent ce genre de résultats. Cela rend mes choix plus difficiles. » Le jeune milieu offensif Ibrahim Maza, qui a signé sa première titularisation, a lui aussi reçu des encouragements malgré des débuts mitigés :

« Il est entré sans difficulté, sans trembler. Il a une bonne base. Il peut encore progresser. Mais pendant la première mi-temps, lui et d'autres ont gardé le ballon trop longtemps, ce qui permettait à l'adversaire de se replacer. » Dans la foulée de cette victoire, Petkovic a confirmé que l'Algérie effectuera des changements face à la Suède pour le prochain match amical, mardi à Solna. Une rotation logique, alors que le staff cherche à évaluer les différentes options avant les échéances officielles. Malgré les critiques sur le plan technique, Petkovic reste optimiste, notamment sur l'état d'esprit affiché par ses hommes : « Sur le plan psychologique, nous sommes très bons, et cela dure depuis quelques matchs. L'idée est de dominer l'adversaire et de gagner. Les joueurs le montrent à l'entraînement comme en match », a-t-il conclu.



LA SUÈDE ENVOIE UN SIGNAL FORT À L'ALGÉRIE

Opposée à la Hongrie ce vendredi à Budapest, la Suède s'est imposée 2 buts à 0 en amical. Même s'ils comptent des absents importants, les Suédois semblent bien armés pour offrir une opposition de qualité aux Verts dans quatre jours à Stockholm. Malgré les absences d'Alexander Isak et Viktor Gyökeres, la Suède vient de signer sa 7e victoire sur les 9 derniers matchs. Sans avoir eu à forcer son talent, l'équipe scandinave a attendu la 2e période pour prendre les devants.

Benjamin Nygren a commencé par ouvrir le score à la 48e minute d'un magnifique enroulé envoyé dans la lucarne du portier adverse. Plus tard, à la 65e minute de jeu, Yasin Ayari a profité d'une mauvaise relance du gardien hongrois pour faire le break. Globalement, on peut s'attendre à ce que les protégés de Jon Dahi Tomasson donnent du fil à retordre aux camarades de Riyad Mahrez mardi prochain à la Strawberry Arena près de Stockholm. Ce duel est très attendu car il permettra de voir si les poulains de Vladimir Petkovic peuvent se mesurer à un adversaire de qualité. Vainqueurs du Rwanda (2-0) jeudi pour sa première sortie du rassemblement de juin grâce à des réalisations de Youcef Belaïli et Jaouen Hadjam, les Fennecs restent sur une courbe de résultats positifs. Pourront-ils la préserver et prouver que la rémission est définitive sous les ordres du Bosnien et prendre la revanche après la défaite Malmö face ce même adversaire en novembre 2022 ? La réponse ne saurait tarder.

L'ABSENCE D'AMOURA EST UN COUP DUR POUR LES VERTS

Mohamed Amine Amoura ne sera pas de la partie mardi à la Strawberry Arena de Stockholm face à la Suède en amical. La blessure, contractée jeudi dernier contre le Rwanda (2-0), l'empêche finalement d'être opérationnel. Au sortir du duel Algérie – Rwanda, Vladimir Petkovic n'était pas vraiment rassurant concernant la blessure d'Amoura. Ce dernier n'a passé qu'un quart d'heure sur la pelouse du stade Chahid Hamlaoui avant de devoir sortir et laisser les siens à 10 (remplacements consommés). « La seule mauvaise nouvelle, c'est la blessure d'Amoura. Nous évaluerons demain quels joueurs feront le déplacement avec nous en Suède », indiquait le coach de l'EN. Après examens, le staff médical a conclu que le pensionnaire du VfL Wolfsburg ne pourra pas être aligné lors de la seconde sortie amicale des Verts. Il ne fera donc pas le voyage demain avec la délégation. Cela reste un coup dur pour notre sélection qui devra se passer d'un véritable atout offensif pour l'explication à Stockholm. D'après nos informations, Amoura souffre d'une blessure aux ischio-jambiers. Lors des derniers rassemblements, Amoura était devenu une pièce importante de la première ligne Dz. Il a notamment inscrit 6 buts et délivré 2 passes décisives sur les 4 dernières capes dont un mémorable triplé contre le Mozambique en mars. Son absence n'est donc pas la meilleure des nouvelles. Mais ça sera une opportunité pour certains comme Farès Chaïbi afin d'avoir du temps de jeu.

Le sélectionneur libère Belaïli et Tougaï

Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a décidé vendredi de libérer Youcef Belaïli et Mohamed-Amine Tougaï du stage de l'équipe nationale, qui se prépare au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en prévision de son match amical face à la Suède, prévu le mardi 10 juin au Strawberry Arena de Stockholm (18h00, heure algérienne), a indiqué la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel. Evoluant à l'ES Tunis, Belaïli et Tougaï, ont été mis à la disposition de la formation tunisienne qui s'apprête à disputer le Mondial des clubs qui se déroulera aux Etats-Unis (15 juin-13 juillet). La sélection algérienne avait remporté son premier match amical face au Rwanda sur le score de 2 à 0, vendredi au stade Chahid Hamlaoui de Constantine. En prévision de son match amical face à la Suède, les Verts ont repris vendredi le chemin des entraînements avec une séance allégée pour les joueurs titulaires face au Rwanda, tandis que les autres ont suivi une séance complète et plus intense. Ces deux rencontres entrent dans le cadre des préparatifs en vue de la reprise des qualifications de la Coupe du monde 2026 en septembre prochain. Au terme de la 6e journée des qualifications, disputée en mars dernier, l'Algérie occupe le fauteuil de leader avec 15 points, à trois longueurs de son poursuivant direct, le Mozambique. Seul le premier de chaque groupe se qualifie directement pour la phase finale de la Coupe du monde 2026. Les quatre meilleurs deuxièmes disputeront un barrage continental puis un autre intercontinental, pour espérer se qualifier.

EN A':

Meziane rate le stage des locaux, Temine pour le remplacer

L'ÉQUIPE NATIONALE A› de football, composée de joueurs locaux, a entamé vendredi son mini-stage à Alger, en prévision de la rencontre amicale face au Rwanda, le lundi 9 juin au stade Mustapha Tchaker de Blida (20h00), a annoncé la Fédération algérienne (FAF), sur son site officiel. Tous les joueurs convoqués pour ce regroupement étaient présents lors de la première séance d'entraînement. La séance, qui s'est déroulée sur le terrain annexe du stade du 5-Juillet, a été assez légère. Pour ce test amical, le sélectionneur de l'équipe nationale A›, Madjid Bougherra, avait retenu 23 joueurs. La sélection A des «Amavubi», dirigée par l'Algérien Adel Amrouche, avait perdu son premier un match amical face à l'équipe nationale sur le score de 2 à 0, jeudi au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine. L'équipe nationale A› a décroché son billet pour la phase finale du Championnat d'Afrique des nations (CHAN-2024, reporté à 2025) en éliminant la Gambie en barrages (0-0 à Bakau, 3-0 à Annaba), rappelle-t-on. Placée dans le groupe C du CHAN, l'Algérie affrontera l'Ouganda, le Niger, la Guinée et l'Afrique du Sud, l'autre qualifiée à l'issue des barrages. En plus du CHAN, les coéquipiers du défenseur Ayoub Ghezala (MC Alger), participeront à la Coupe arabe de la FIFA, prévue du 1er au 18 décembre 2025 au Qatar.

Ils ont hérité du groupe D avec l'Irak, ainsi que les vainqueurs des barrages : Bahreïn-Djibouti et Liban-Soudan. L'EN des locaux a entamé, son mini-stage à Alger, en prévision de la rencontre amicale face au Rwanda, prévue ce lundi au stade Mustapha Tchaker. Convoqué par Madjid Bougherra, l'attaquant du CR Belouizdad, Meziane n'a pas pu répondre favorablement à cette convocation, en raison de blessure : «Tous les joueurs convoqués pour ce regroupement étaient présents lors de la première séance d'entraînement, à l'exception d'Abderrahmane MEZIANE, blessé, et remplacé par Moundher TEMINE.» a indiqué la FAF sur son site internet. Pour rappel, l'EN A' a décroché son billet pour la phase finale du prochain CHAN en éliminant la Gambie en barrages.

MERCATO :

Aït-Nouri attendu pour sa visite médicale chez les Skyblues !

Le transfert de Rayan Aït-Nouri vers Manchester City est plus imminent que jamais. L'international algérien devra passer une visite médicale ce samedi 7 juin avant de parapher un contrat de cinq ans avec les Skyblues jusqu'en juin 2030 selon les informations qui ont fuité. Une opération estimée à environ 40 millions d'euros. Révélé au SCO Angers puis confirmé à Wolverhampton, Aït-Nouri a gravi les échelons à une vitesse remarquable. Avec 4 buts et 7 passes décisives cette saison en Premier League, il s'est affirmé comme l'un des meilleurs joueurs à son poste, attirant naturellement l'attention des plus grands clubs européens.



Pep Guardiola, en quête d'un renfort fiable et créatif sur le flanc gauche de sa défense, a fait de lui une priorité. La transaction devrait également profiter à Angers, son club formateur, qui percevra un pourcentage de la revente estimé à 11,5 millions d'euros. Ce transfert s'inscrit dans une stratégie bien définie du club mancunien, désireux de renouveler une partie de son effectif après avoir perdu son titre de champion d'Angleterre cette saison. Aït-Nouri devrait être officiellement présenté dans les prochaines heures, avant la Coupe du Monde des clubs, une échéance importante pour Manchester City qui souhaite disposer de toutes ses nouvelles recrues dès cette compétition. Le natif de Montreuil rejoindra un effectif de très haut niveau, où il devra rapidement s'imposer face à une concurrence relevée, mais où son profil technique et offensif pourrait faire la différence. En parallèle, City s'active aussi sur d'autres dossiers, comme ceux de Tijjani Reijnders et d'un certain Rayan Cherki, preuve que le club compte frapper fort dès le début de ce mercato estival. Dès ce week-end, la page Wolverhampton sera tournée pour Aït-Nouri. Un nouveau chapitre s'ouvre dans la carrière de celui qui pourrait devenir le premier Algérien à s'imposer durablement sous les ordres de Guardiola.

HIMAD ABDELLI EN PREMIER LEAGUE ?

Fraîchement remonté en Premier League, Leeds United serait intéressé par Himad Abdelli pour renforcer ses rangs. Pour l'instant, les Peacocks n'ont pas formulé d'offre pour l'Algérien. Mais il est sur leurs radars pour une arrivée éventuelle lors du mercato estival. Les supporters des Verts n'ont pas pu voir Abdelli à l'œuvre pour ce stage de juin et les deux matchs amicaux face au Rwanda et la Suède. Après des tests physiques, Vladimir Petkovic et son staff ont décidé de le dispenser au même titre que Kevin Guitoun Van Den Kerkhof (FC Metz), lui aussi de retour en Ligue 1 française avec son club et concerné, probablement et sauf rebondissement, par un transfert cet été. Il est compréhensible que les joueurs appréhendent de se blesser alors qu'ils doivent passer des visites médicales en cas de procédure de transfert. Abdelli se retrouve dans ce cas de figure puisque l'Angers SCO, son club, a décidé de lui donner un bon de sortie. Le Fennec a concrètement participé au maintien des Angevins parmi l'élite française en étant l'un des éléments les plus en vue. Au total, il compte 6 buts et 1 passe décisive en 36 apparitions toutes épreuves réunies. Pour revenir à l'intérêt de Leeds United, Ouest France note qu'il n'y a – pour l'instant – pas d'offre sur la table. "Lui aussi sur le départ, le capitaine Himad Abdelli (forfait sur blessure avec l'Algérie) susciterait aussi l'intérêt de Leeds. Mais le concernant, les approches seraient moins concrètes, en ce début de mercato", peut-on lire sur le site d'informations français. Après, on peut penser que le Dz a le profil adéquat pour le football anglaise grâce à son aisance technique et sa puissance athlétique notamment qui fait de de lui une recrue idéale un prix très abordable pour un club de Premier League. Pour rappel, les Scoïstes ont fixé son prix à 7 millions d'euros. Le coup est peut-être à tenter.

L'AVENIR DE BENNACER SE DESSINE... SOUS FORME DE PRÊT ?

L'avenir d'Ismaël Bennacer pourrait une nouvelle fois se dessiner du côté de la Canebière. Prêté en janvier dernier par l'AC Milan à l'Olympique de Marseille, le milieu de terrain algérien est au cœur de nouvelles discussions entre les deux clubs. Selon plusieurs sources concordantes, dont La Provence et Massilia Zone, un nouveau prêt est actuellement à l'étude pour permettre à l'international algérien de poursuivre l'aventure dans le sud de la France.

Le premier passage de Bennacer à l'OM n'a pourtant pas pleinement convaincu. Arrivé avec une solide réputation en provenance de Milan, le joueur de 27 ans a souffert d'un manque de rythme et de pépins physiques, hérités d'une longue absence en début de saison. Malgré cela, il a pris part à 20 rencontres toutes compétitions confondues, délivrant trois passes décisives. Un bilan modeste, mais jugé insuffisant pour justifier l'activation de son option d'achat fixée à 12 millions d'euros, assortie de 3 millions de bonus. Son salaire annuel de 6 millions d'euros constitue également un frein important. Cependant, la donne pourrait évoluer. L'OM, désormais dirigé par l'entraîneur italien Roberto De Zerbi, souhaite disposer d'un effectif prêt à affronter les joutes de la Ligue des Champions. Et De Zerbi, qui connaît bien Bennacer, aimerait le voir évoluer dans un rôle-clé au milieu de terrain. Le joueur, lui, est séduit par l'idée de poursuivre à Marseille et retrouver une pleine forme après une préparation estivale complète. L'AC Milan, de son côté, ne semble pas désireux de réintégrer Bennacer dans son projet sportif. Ainsi, un nouveau prêt, probablement sans option d'achat automatique cette fois, pourrait permettre aux trois parties de trouver un compromis satisfaisant. Les négociations devraient se poursuivre dans les jours à venir pour finaliser un accord. Si tout se concrétise, Ismaël Bennacer aura une seconde chance de s'imposer à l'OM, cette fois sur une saison pleine, avec l'ambition de redevenir le métronome qu'il a été sous les couleurs milanaises.

LA BONNE NOUVELLE POUR BENSEBAÏNI !

Au bout de la dernière ligne droite de Bundesliga, le Borussia Dortmund a pu terminer la saison à la 4e place synonyme de participation éventuelle à la Ligue des Champions UEFA. Ramy Bensebaïni, titulaire ce samedi pour la réception de Holstein Kiel (succès 3 buts à 0), a permis au club d'aligner une 10e présence de suite (au moins au tour préliminaire) au prestigieux tournoi européen.La saison a été compliquée avec une période de doute durant laquelle les Marsupiaux étaient un peu décrochés dans la course vers l'Europe. Cependant, la club de la Ruhr a redressé la barre ces dernières semaines pour intégrer – au finish – le top 4 du championnat d'Allemagne.

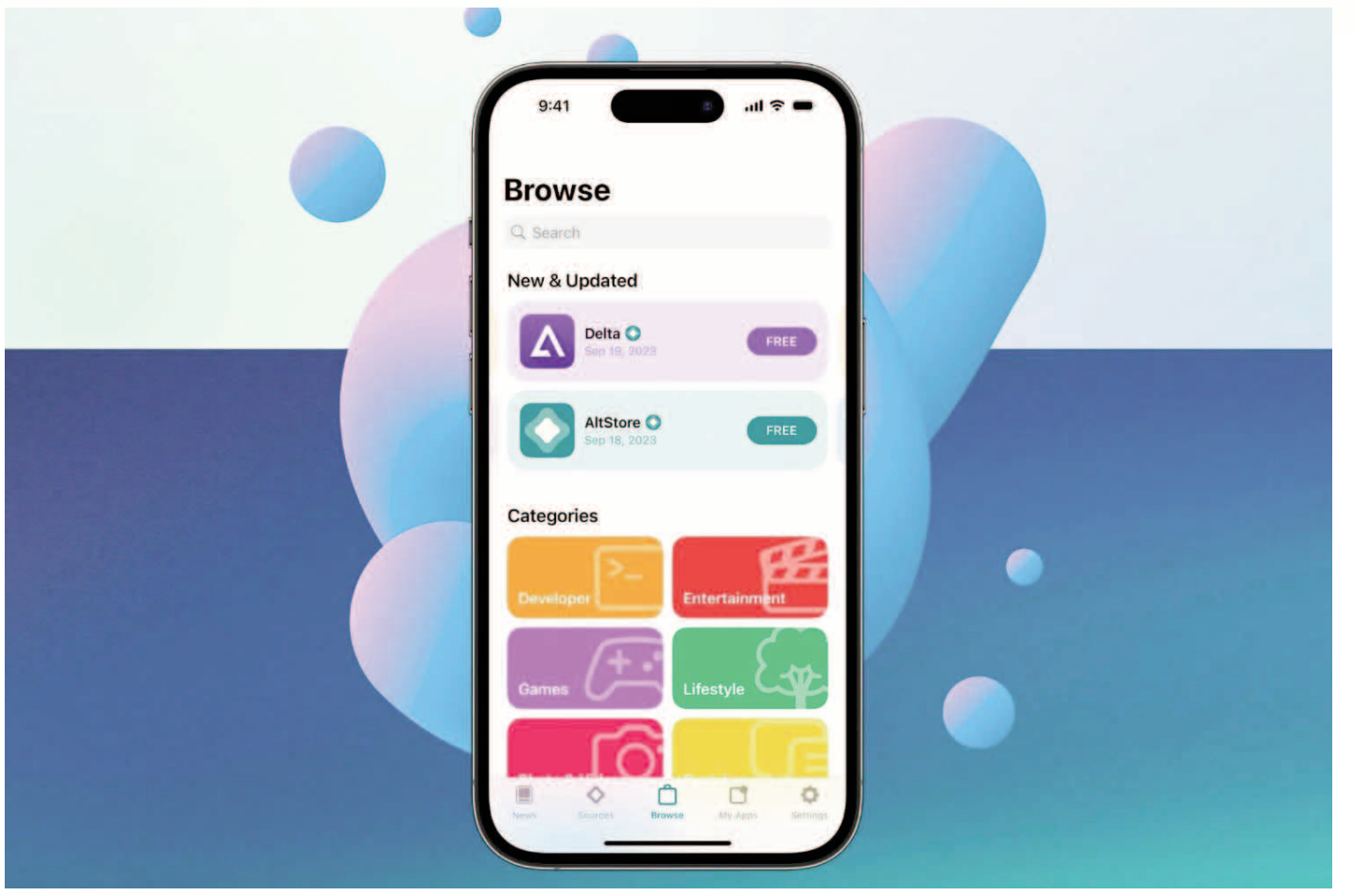
BENSEBAÏNI POURRAIT JOUER LA 5E C1 DE SA CARRIÈRE

Ainsi, les Jaune et Noir, éliminés en quart de finale de la C1 par le FC Barcelone cette saison, vont retenter leur chance lors de la prochaine édition de la LDC avec l'objectif d'atteindre au moins la finale comme ce fut le cas lors de la séquence 2023-2024 avant de buter (défaite 0-2) sur le grand Real Madrid au stade de Wembley à Londres (Angleterre). Pour rappel, blessé au genou, Bensebaïni n'avait pas pu prendre part à cette aventure dans sa deuxième partie. Pour ce qui est de la saison en cours, l'Algérien a pu répondre présent en se montrant plus constant dans le rendement. Il a notamment pu gagner sa place de titulaire et répondre aux détracteurs sur le terrain. En tout, il a pris part à 44 matchs dont 32 comme titulaire pour 3 buts et 7 passes décisives dans toutes les épreuves.

Désormais, le BvB va se tourner vers la Coupe du Monde des clubs FIFA 2025 (15 juin – 13 juillet) aux Etats-Unis. Les Allemands disputeront le tournoi dans son format inédit à 32 participants. Bensbeaïni et ses camarades joueront dans le groupe "F" en compagnie du Fluminense FC (Brésil), Ulsan HD (Corée du Sud) et Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud).

Grâce à ce store alternatif, l'émulation Switch s'invite aussi sur iPhone et iPad

L'émulation de jeux Nintendo Switch débarque à pleine vitesse sur iPhone et iPad en Europe grâce à une mise à jour majeure d'AltStore PAL. Cette avancée technique, rendue possible par la compilation JIT embarquée, ouvre un nouveau chapitre pour le jeu mobile, malgré la vigilance constante de Nintendo.



L'arrivée du Digital Markets Act (DMA) en Europe a ouvert la voie aux boutiques d'applications alternatives sur iOS, comme AltStore PAL. Jusqu'à présent, l'émulation de consoles récentes comme la Nintendo Switch restait limitée par des contraintes techniques imposées par Apple. Mais une avancée significative via AltStore vient de lever un verrou majeur, rendant l'émulation performante enfin possible sur iPhone et iPad.

AltStore, le catalyseur de l'émulation sur iOS

AltStore PAL, l'une des premières places de marché alternatives approuvées par Apple dans l'Union Européenne suite aux changements imposés par le DMA, a récemment célébré son premier anniversaire. Pour marquer l'occasion, ses créateurs ont lancé AltStore Classic, une version intégrée directement dans AltStore PAL. Cette version « Classic » reprend le principe de l'AltStore original, bien connu pour le sideloading (installation d'applications hors App Store officiel) depuis 2019.

AltStore Classic permet aux utilisateurs européens d'installer des centaines d'applications dites « non notariées », c'est-à-dire qui n'ont pas reçu l'approbation formelle d'Apple. Le principal avantage pour les utilisateurs de l'UE est que ces applications, installées via AltStore Classic depuis AltStore PAL, n'expirent pas et ne nécessitent ni compte développeur payant, ni connexion à un ordinateur via AltServer pour l'installation initiale de la boutique elle-même. Il est cependant à noter qu'AltServer reste nécessaire pour la gestion et le rafraîchissement périodique des applications non notariées une fois installées via AltStore Classic.

La clé JIT déverrouillée

Parallèlement au lancement d'AltStore Classic, l'équipe a dévoilé une application cruciale : StikDebug. Cet outil active la compilation Just-in-Time (JIT) directement sur l'appareil pour toute application installée via AltStore Classic. La compilation JIT, ou compilation à la volée, traduit le code d'une application pendant son exécution, une technique essentielle pour les logiciels complexes et gourmands en ressources comme les émulateurs de consoles modernes ou les outils de virtualisation.

Historiquement, Apple réservait cette capacité à ses propres applications comme Safari, ou l'avait rendue accessible de manière limitée et parfois complexe pour les développeurs tiers. Sans JIT natif facile d'accès, les émulateurs sur iOS devaient recourir à des contournements ou nécessitaient une connexion à un PC pour activer cette fonction, limitant souvent les performances. L'arrivée de StikDebug change radicalement la donne en permettant une compilation JIT directement sur l'iPhone ou l'iPad.

Cette capacité technique ouvre la porte à des émulateurs beaucoup plus performants. Des projets comme Dolphin, capable d'émuler les consoles Wii et GameCube, et surtout meloNX, un émulateur pour la Nintendo Switch, peuvent désormais fonctionner à pleine vitesse sur les appareils iOS compatibles au sein de l'Union Européenne. Des démonstrations circulent déjà, montrant des jeux exigeants comme Mario Kart 8 Deluxe tournant de manière fluide sur iPhone.

Un défi technique et juridique permanent

Le géant japonais mène une lutte acharnée contre les logiciels permettant de jouer à ses titres sur d'autres plateformes que sa propre console. L'année écoulée a été marquée par la fermeture forcée de projets majeurs comme Yuzu, suite à un accord à l'amiable incluant 2,4 millions de dollars de dommages et intérêts, et de son alternative populaire Ryujinx, également contraint à l'arrêt après une intervention de Nintendo. Ces actions soulignent la détermination de l'entreprise à protéger son écosystème et sa propriété intellectuelle.

Nintendo reproche principalement à ces émulateurs de faciliter le piratage à grande échelle, citant notamment les fuites de jeux très attendus avant leur sortie officielle. La firme de Kyoto met également en avant le contournement des mesures de protection techniques, comme le chiffrement, intégrées à sa console et à ses jeux, un argument juridique central. Bien que Nintendo ait admis que l'émulation en soi n'est pas illégale, elle concentre ses attaques sur l'utilisation de ces outils pour contourner les protections ou utiliser des copies illicites.

Face à cette pression juridique constante, de nouveaux projets d'émulateurs tentent d'emprunter des voies différentes pour éviter les foudres de Nintendo. Certains développeurs choisissent de ne pas intégrer de fonctions de déchiffrement, laissant cette étape technique à la charge de l'utilisateur final. Cependant, la traque de Nintendo s'étend même aux créateurs de contenu présentant des jeux émulés, rendant l'avenir de l'émulation Switch toujours aussi précaire.

Pourquoi Google entraîne une IA avec des dauphins ? La réponse est aussi folle que révolutionnaire !

DES CHERCHEURS ont entraîné un modèle de langage de Google sur les sons des dauphins pour créer DolphinGemma. Ils espèrent ainsi décoder leur langage et permettre une meilleure communication avec ces mammifères marins.

Les dauphins n'ont pas de cordes vocales, mais ça ne les empêche pas de parler. Ces mammifères marins ont tout un répertoire vocal à base de sifflements, un véritable langage que les humains n'ont pas encore réussi à décoder. Mais les chatbots pourraient tout changer.

Dr Denise Herzing, de The Wild Dolphin Project (WDP), étudie depuis 40 ans un pod de dauphins tachetés de l'Atlantique à l'état sauvage, situés aux Bahamas.

Elle s'est récemment associée à Google DeepMind afin d'utiliser l'intelligence artificielle pour tenter de comprendre ces animaux. Ensemble, ils ont créé DolphinGemma.

Comme son nom l'indique, cette IA est basée sur Gemma de Google. Il s'agit d'un grand modèle de langage (LLM) entraîné sur des enregistrements des dauphins.

Cette nouvelle IA n'est pas encore capable de traduire les sons des dauphins en langage humain.

Elle traite les sons comme des tokens, à la manière d'un chatbot standard qui génère du texte en prédisant les tokens suivants.



Ainsi, présentée avec un enregistrement d'un dauphin, elle peut prédire la suite la plus probable pour la séquence. Un peu à la manière des suggestions de Google lorsque vous commencez à saisir un texte dans le moteur de recherche.

Tout un équipement pour parler avec les dauphins

Les chercheurs espèrent ainsi identifier des séquences et des structures dans les communications des dauphins. Pour ce faire, ils sont équipés d'un système baptisé « Chat », composé de deux hydrophones (microphones aquatiques), un haut-parleur et un clavier.

DolphinGemma est un modèle de langage suffisamment petit pour tourner directement sur un smartphone Pixel, qui est désormais intégré au système Chat.

Les chercheurs tendent un jouet aux dauphins tout en jouant un son qu'ils ont créé pour le désigner.

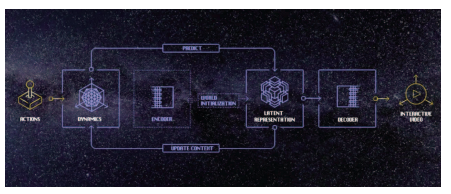
Le dauphin pourra ensuite demander le jouet en reproduisant le son, qui sera identifié par le système Chat. Les chercheurs espèrent ainsi établir un vocabulaire commun pour communiquer directement.

Le WDP devrait bientôt déployer DolphinGemma sur le terrain. Les chercheurs espèrent qu'il permettra d'accélérer grandement les recherches sur les dauphins tachetés de l'Atlantique, et pensent qu'il pourrait être étendu à d'autres cétacés. Google compte le publier en tant que modèle ouvert, plus tard cette année.

Ce générateur interactif de vidéos par IA donne l'impression d'être dans un jeu vidéo - comment l'essayer ?



Vous pouvez essayer gratuitement le générateur de vidéos interactives d'Odyssey. Si les GPU le permettent...



Avec des dizaines de générateurs d'images sur le marché capables de produire des images hyperréalistes à partir de textes, de nombreux développeurs ont commencé à s'attaquer à un nouveau défi : la génération de vidéos.
Le laboratoire d'IA Odyssey a lancé un générateur de vidéo qui ouvre la voie à un nouveau type d'expérience interactive.

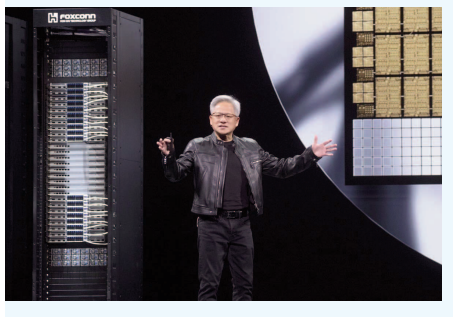
Vidéo interactive

Mercredi, Odyssey a lancé un aperçu de sa première expérience vidéo interactive, qui génère des vidéos entièrement par l'IA en temps réel. La visualisation et la navigation dans cette vidéo interactive sont similaires à celles d'un jeu vidéo, en utilisant le clavier, la manette et le son.
Odyssey décrit cette vidéo interactive comme un "nouveau moyen de raconter des histoires". L'entreprise affirme que ce support transformera les formes de contenu vidéo telles que nous les connaissons aujourd'hui. Plus précisément, le modèle génère de nouvelles images toutes les 40 ms.Cette expérience s'appuie sur un modèle de monde en temps réel, qui diffère d'un modèle vidéo traditionnel.
Un modèle mondial génère la prochaine image vidéo en combinant l'état actuel, l'historique récent et les dernières actions. Le modèle du monde complète ce processus étape par étape, en se mettant à jour au fur et à mesure de l'arrivée de nouvelles actions. Cette approche autorégressive permet une interaction et une réactivité en temps réel. En comparaison, un modèle vidéo génère l'expérience complète en une seule fois, ce qui rend l'interactivité impossible.
"L'exploration d'un rêve glitchy - brut, instable, mais indéniablement nouveau"
Le modèle mondial pose des problèmes d'instabilité, c'est pourquoi la preview utilise à la place un modèle de distribution étroite, qui a été pré-entraîné et affiné sur des données vidéo plus spécifiques provenant d'un plus petit ensemble de lieux.
Il convient de noter que l'expérience n'est pas parfaite. Odyssey décrit l'expérience comme "l'exploration d'un rêve glitchy - brut, instable, mais indéniablement nouveau".Après l'avoir moi-même mise à l'épreuve, je peux dire que cette description est pertinente.
L'entreprise vise à créer des mondes interactifs hyperréalistes à l'avenir. Odyssey a également présenté en preview son modèle de monde de nouvelle génération, qui semble être une amélioration par rapport à la version actuelle.
Dans les 24 heures qui ont suivi son lancement, 85 000 flux de vidéos interactives ont été générés dans le monde entier, ce qui, selon Odyssey, équivaut à 250 millions d'images vidéo. Vous pouvez essayer l'expérience gratuitement.

Comment l'essayer

Pour essayer le générateur, visitez le site d'expérience du monde Odyssey. Vous n'avez même pas besoin d'un compte pour commencer. Il vous suffit de cliquer sur ce qui ressemble à un bouton d'alimentation, puis de naviguer dans la scène qui vous est proposée à l'aide des boutons de l'écran ou de votre clavier.
Vous pouvez également cliquer sur le cadran "world channel" pour être transporté dans différentes scènes ou "mondes". Vous disposez de deux minutes, à raison de 30 secondes par tour, puis vous pouvez recommencer l'expérience.
L'expérience est un peu étrange lorsque vous naviguez dans ces environnements désolés.
Et votre point de vue est comme si vous marchiez à travers eux. Comme mentionné plus haut, l'expérience est également un peu floue, et ressemble donc à ce que vous pourriez ressentir si vous marchiez dans la série télévisée Stranger Things.Même si l'expérience n'est pas très réaliste, il est intéressant de voir comment la technologie peut simuler la navigation dans un jeu vidéo, avec l'avantage d'être en temps réel.
Pour en savoir plus sur le fonctionnement du modèle, les cas d'utilisation futurs, les coûts potentiels, etc., consultez le ce billet de blog.

La puissance d'une RTX 4070 et la concurrence éclipsée ? Voici des nouvelles de la puce de NVIDIA et MediaTek



ATTENDU au Computex, le fameux APU conçu conjointement par NVIDIA et MediaTek n'a finalement pas été dévoilé. De nouvelles informations nous éclairent néanmoins sur ses performances graphiques supposées… et disons qu'elles seraient généreuses.
Elle commence à prendre des airs de serpent de mer, mais la puce de Nvidia et MediaTek fait de nouveau parler d'elle cette semaine.
À défaut d'avoir été officialisée par l'une ou l'autre des deux entreprises fin mai au Computex, cette dernière se fait de moins en moins mystérieuse.
La chaîne YouTube Moore's Law Is Dead (à la 39ème minute de cette vidéo) faisait par exemple état la semaine dernière d'un APU NVIDIA aperçu dans la nature avec TDP testé entre 80 et 120 W.
Aujourd'hui, on en apprend un peu plus sur les performances supposées de cette nouvelle puce sur le plan graphique, et ce, grâce à des informations en provenance d'UDN (via NotebookCheck).

L'ancienne RTX 4070 mobile potentiellement égalée

D'après le média taïwanais, la puce de NVIDIA et MediaTek couplerait bien des coeurs CPU sous architecture ARM, à une partie graphique sous architecture Blackwell (la même que celle employée sur les actuelles RTX 5000).
En l'occurrence, MediaTek miserait sur des coeurs Arm Cortex-X925 (que l'on retrouverait d'ailleurs aussi sur le futur Dimensity 9500), tandis que NVIDIA y adjoindrait un iGPU basé sur une version modifiée du GB206 ou du GB207. Pour rappel, ces deux GPUs sont respectivement utilisés pour les versions mobiles des RTX 5050 (que l'on attend encore) et des RTX 5060 / 5070.
Toujours selon les informations d'UDN, cette puce serait actuellement testée sur un PC portable Alienware n'ayant pas encore été annoncé.
Il serait donc l'un des premiers appareils équipés, et embarquerait une version 65 W « seulement » de cette nouvelle puce, tout en étant capable de développer un niveau de performances équivalent à celui d'une RTX 4070 configurée en 120 W. Si cette information se confirme, la maîtrise énergétique et les performances de cet APU marqueraient un tournant pour le marché mobile.

Où en est la concurrence ?

Suffisamment pour éclipser les solutions actuelles de la concurrence ? On peut en tout cas le penser. Pour comparaison, l'une des solutions mobiles les plus performantes actuellement n'est autre que l'APU AMD Ryzen AI Max+ 395.
Cette puce, qui peut atteindre 120 W de TDP global, regroupe des coeurs CPU Zen 5 à une partie graphique « Radeon 8060S » sous architecture RDNA 3.5 capable de délivrer des performances proches de celles d'une RTX 4060 mobile… du moins lorsqu'on met le ray-tracing entre parenthèse.
Avec sa puce M4 Max, Apple va plus loin en délivrant plus de puissance graphique qu'une RTX 4070 mobile lors de nos essais, mais nous testions alors ce SoC M4 Max sur le dernier Mac Studio 2025… et non sur un ordinateur portable où chaque watt compte.
En clair, les premiers échos que nous avons de la puce NVIDIA / MediaTek et de ses performances sont aussi prometteurs qu'intrigants. Il nous tarde déjà d'en savoir plus, mais il va falloir patienter encore un peu : son lancement n'interviendrait finalement pas avant le début d'année 2026.

Pourquoi les anglais roulent-ils à gauche ?



Au moyen âge, il était de rigueur pour les chevaliers droitiers de porter leurs épées à gauche pour les dégainer plus rapidement en cas de combat face à un autre chevalier. Les gauchers n'étant que très peu nombreux et pour faciliter la circulation sur les chemins, la circulation à cheval s'effectuait naturellement par la gauche pour que les armes des cavaliers venant dans un sens ne touchent celles des autres cavaliers sur les petits chemins (ce qui aurait pu être un signe de provocation en duel).

Pour en revenir à notre sens de circulation à droite, Napoléon pensait qu'il serait mieux d'attaquer par la droite pour jouer l'effet de surprise (tous les autres avant lui avaient très souvent attaqué par la gauche). Sa technique ayant permis à plusieurs reprises de battre les Autrichiens (mais jamais les Anglais), il décida d'imposer le sens de circulation à droite à tous les pays colonisés lors de ces grandes batailles européennes pour affirmer sa supériorité.

Ce sens de circulation a ensuite été appliqué à toutes les colonies des pays envahis par Napoléon, sauf évidemment les pays colonisés par les anglais (seulement 61 sur les quelques 200 pays que comptent notre planète).

Walt Disney a une fois été renvoyé par un journal pour ne pas être assez créatif !

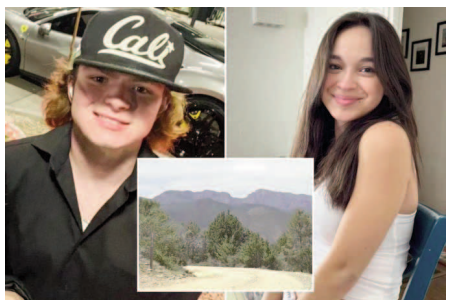
Walt Disney a montré un intérêt pour l'art et le dessin dès son jeune à âge. Il a commencé à vendre ses dessins aux voisins à l'âge de 7 ans, commençant ainsi le début d'un empire. Cependant il a eu beaucoup de difficultés pour réussir. Alors qu'il était au lycée McKinley à Chicago, il a contribué au journal de ce dernier avec ses dessins et ses photographies. Encouragé par sa mère et son frère, il s'est également inscrit à des cours du soir à l'Académie des Beaux-arts pour développer son talent. En 1919, Disney a été embauché par le journal Kansas City Star. Plus tard, il a été renvoyé de ce journal, puisque, selon son éditeur, Disney manquait de créativité, d'imagination et n'avait pas de bonnes idées. Ironiquement, la Walt Disney Company, a acheté en 1985 ABC (American Broadcasting Company), qui détient le journal Kansas City Star.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

Etats-Unis : Deux adolescents partis en vacances retrouvés morts par balles dans une forêt reculée d'Arizona



enquête
Les corps de deux adolescents en vacances ont été retrouvés dans une forêt nationale de l'Etat de l'Arizona, vraisemblablement tués par balle. Les autorités privilégient la piste criminelle



Les corps de Pandora Kjolsrud, 18 ans, et Evan Clark, 17 ans, ont été retrouvés le 27 mai dans une zone reculée de la Tonto National Forest, près du Mont Ord, en Arizona. D'après le New York Post, les deux adolescents, amis et lycéens, ont été tués par armes à feu.

La police du comté de Maricopa a rapidement qualifié les décès de « suspects ». Le médecin légiste a confirmé qu'il s'agissait de meurtres, datés du 26 mai, soit moins d'une semaine après le début des vacances d'été des deux jeunes.

Un lieu familier devenu scène de crime

Pandora et Evan fréquentaient le lycée Arcadia à Phoenix, à une centaine de kilomètres du lieu du drame. Selon leurs amis, ils aimaient se rendre ensemble dans ce coin de l'Etat pour admirer les couchers de soleil.

Un mémorial improvisé a été installé à l'endroit où leurs corps ont été retrouvés, au bord de la route State Route 87. La nouvelle de leur mort a profondément bouleversé leurs proches et la communauté scolaire.

Du « crowdfunding » pour financer les funérailles

Sur les pages GoFundMe créées pour financer les funérailles, les mères des deux victimes ont exprimé leur douleur immense. La mère de Pandora parle d'un « cœur brisé en mille morceaux ». Son entourage la décrit comme une jeune fille au « sourire lumineux », passionnée de nature et d'activités en plein air.

La mère d'Evan, Sandra Malibu Sweeney, a quant à elle partagé un hommage bouleversant : « Evan était mon unique enfant. Un vieux sage dans un cœur jeune, sensible, affectueux… Il m'a offert une lettre pour la Fête des mères qui m'a fait rire et pleurer. Il méritait une longue vie. »

L'enquête continue

L'affaire, non élucidée pour l'instant, inquiète les habitants. Plusieurs randonneurs locaux s'interrogent sur la sécurité dans la forêt nationale : « Je viens ici avec mon enfant. Je veux savoir si c'est dangereux », a confié une mère à la chaîne de télévision locale, Fox 10 Phoenix.

Le shérif du comté n'a pas encore communiqué sur de possibles suspects, mobiles ou éléments de preuve supplémentaires.

L'enquête est toujours en cours.

Etats-Unis : Une mère tue son enfant de 6 ans pour « exorciser les démons » de son corps



UNE AMÉRICAINE de 31 ans a été inculpée vendredi pour le meurtre de son fils de 6 ans, qu'elle aurait tué pour exorciser les démons de son corps

Un enfant de 6 ans a été retrouvé mort dans son lit dans la maison familiale de Fort Pierce, en Floride (Etats-Unis), ce vendredi matin. La mère de l'enfant, âgée de 31 ans, est accusée de l'avoir tué. Elle a déclaré avoir voulu « exorciser les démons du corps de l'enfant », rapporte NBC News.

Il oublie sa Ferrari F40 pendant 10 ans, le garagiste le rappelle : « Monsieur, j'en fais quoi ? »

Ce milliardaire roumain avait tout simplement « oublié » qu'il possédait l'une des Ferrari les plus prestigieuses au monde. La F40 a patienté sagement dans un garage de Munich (Allemagne) pendant… 10 ans. Le collectionneur a expliqué qu'il était « très occupé » et que cette voiture achetée plus de 610 000 € lui était sortie de l'esprit.

En pleine quinzaine de Roland-Garros, le nom de Ion Tiriac parlera sans doute aux amateurs les plus avertis du tournoi. Cette ancienne gloire du tennis roumain a remporté les Internationaux de France - en double avec Ilie Năstase - en 1970. À l'issue de sa carrière de joueur, Ion Tiriac s'est mué en coach puis en homme d'affaires, notamment dans le secteur de la banque et des assurances, avec plus de réussite encore que sur les courts. Le magazine Forbes estime aujourd'hui sa fortune à près de 2 milliards d'euros.

« J'étais très occupé à l'époque »

Au fil du temps, ce passionné d'automobile, dont la première voiture fut une Skoda Octavia, s'est constitué une impressionnante collection de 400 véhicules prestigieux. Près de 200 de ces modèles sont aujourd'hui exposés à la Tiriac Collection, un musée situé à Bucarest (Roumanie). L'ancienne star du tennis a récemment fait part d'un mémorable « trou dans la raquette ». Il a acheté tellement de voitures dans sa vie qu'il en a oublié une, à Munich. Et pas n'importe laquelle…

Ion Tiriac a confié cette anecdote lors d'une interview sur la chaîne YouTube consacrée à sa collection privée. Cette histoire est celle d'une Ferrari oubliée. Le bolide aura patienté 10 ans avant que quelqu'un daigne alerter sur cet « abandon » qui ne manquera pas de hérisser le poil des amateurs de la marque au cheval cabré. « J'étais très occupé [à l'époque, dans les années 1990 N.D.L.R.] », retrace le milliardaire, alors résident monégasque, qui passait sa vie à parcourir le monde. Le rendez-vous manqué se solde par… une séparation La version F40 venait de sortir des usines d'Enzo Ferrari. Ion Tiriac acquiert – pour un peu plus de 610 000 € - un



exemplaire de ce modèle, devenu iconique depuis. Il l'achète, mais n'en profite pas. Il n'a plus de place chez lui à Monaco : la voiture est provisoirement confiée à un garage à Munich. Cet intermède durera… dix ans. C'est le patron du garage allemand qui mettra un terme à cette décennie d'amnésie. « Dix ans plus tard, il m'appelle et me demande : "Monsieur, j'en fais quoi de la F40 ?" », se souvient le milliardaire qui poursuit : « J'avais oublié ma Ferrari depuis dix ans ! ».

Les vestiges d'un monde perdu découverts sous la glace de l'Antarctique

Les roches les plus anciennes des monts Transantarctiques conservent les traces d'un monde disparu, bien antérieur à la naissance même de cette imposante chaîne. Il aurait été modelé par des forces tectoniques et climatiques au fil des âges, expliquent des scientifiques américains.



l'Antarctique, le garde-manger des baleines

Dans les profondeurs glacées de l'Antarctique sommeillent des montagnes oubliées, vestiges d'un passé géologique tumultueux que la science commence à peine à décrypter. Une équipe de chercheurs américains vient de mettre au jour l'histoire méconnue des monts Transantarctiques, une chaîne montagneuse de 3 500 kilomètres de long, dont les origines remontent à des centaines de millions d'années, explique le site Interesting Engineering, lundi 2 juin. "Ce que nous avons découvert remet en question notre vision de l'évolution du continent", affirme le géologue Timothy Paulsen de l'Université du Wisconsin à Oshkosh, co-auteur de l'étude avec le spécialiste en thermochronologie Jeff Benowitz de l'Université du Colorado à Boulder.

Sous le plateau polaire immobile, c'est la chronologie de tout un enchevêtrement d'événements survenus durant diverses périodes glaciaires, qui refait surface.

Des transformations topographiques par étape

Pour en apprendre davantage sur la chaîne transantarctique et ses mouvements, les chercheurs ont commencé par analyser la chimie interne de roches ignées provenant de leur socle. Vieilles de centaines de millions d'années, ces dernières forment une frontière physique et géologique entre la croûte stable de l'Antarctique de l'Est et la zone tectonique active de l'Ouest. En reconstituant l'évolution température-temps de ces roches, ils ont identifié plusieurs cycles d'édification et d'érosion de montagnes, témoins d'un passé tectonique intense.

Plus surprenant encore, ces épisodes de soulèvement et de désagrégation semblent coïncider avec d'importantes réorganisations des plaques tectoniques autour du continent.

Une intrigante influence sur le relief et le climat

Les données apportent également la preuve supplémentaire de l'existence d'une période glaciaire majeure il y a environ 300 millions d'années. Ces événements ont modelé un relief complexe sous la glace, influençant probablement les cycles glaciaires ultérieurs. "Nos résultats suggèrent que les roches de base des monts Transantarctiques ont connu plusieurs phases de construction de montagnes suivies d'érosion, effaçant localement les strates les plus anciennes", précise Timothy Paulsen.

Au-delà du simple intérêt géologique, cette découverte éclaire les mécanismes qui ont façonné le paysage moderne de l'Antarctique. Le lien entre tectonique, relief et climat pourrait aider à mieux comprendre l'évolution des calottes glaciaires et leur impact sur les océans.

Fonte des glaciers: une menace bien plus grave que prévu pour la planète

SELON une étude publiée dans "Science", les glaciers pourraient perdre jusqu'à 76 % de leur masse d'ici les prochains siècles si le réchauffement climatique se poursuit. Ces géants de glace sont essentiels à l'équilibre climatique et à l'accès à l'eau douce, mais fondent à un rythme alarmant, avec des conséquences dramatiques pour des milliards de personnes.

Les glaciers sont plus vulnérables au changement climatique qu'on ne le pensait, rapporte jeudi une étude qui prévient que les trois-quarts de leur masse pourraient disparaître dans les siècles à venir si rien ne change, une fonte qui aurait des conséquences dramatiques. Ces géants de glace constituent d'importants régulateurs climatiques et jouent un rôle crucial dans l'approvisionnement en eau douce de milliards de personnes.

Alimentée par la hausse des températures mondiales causée par les activités humaines, leur fonte met en péril ces ressources et aggrave la montée du niveau des mers, menaçant de nombreuses populations. L'étude, réalisée par une vingtaine de scientifiques internationaux et publiée dans la prestigieuse revue Science, offre la vision la plus détaillée à ce jour des risques encourus (H. Zekollari et al. 2025).

Selon cette analyse effectuée grâce à huit modèles climatiques, la fonte des glaciers mondiaux serait sur le long terme bien plus importante qu'escompté, notamment dans le cas où le monde maintiendrait sa trajectoire actuelle de réchauffement climatique, avec une perte estimée de 76 % des glaces actuelles.

Une perspective très sombre qui s'accompagne toutefois d'un "message d'espoir", le glaciologue Harry Zekollari de la Vrije



Universiteit Brussel en Belgique. Car dans le cas où l'humanité parviendrait à maintenir la hausse des températures sous le seuil des 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle, conformément à l'accord de Paris sur le climat, plus de la moitié de la masse actuelle des glaciers serait préservée, selon leurs projections.

Des disparités régionales inquiétantes

Cet appel à l'action intervient à la veille de l'ouverture vendredi à Douchanbé, capitale du Tadjikistan, d'un sommet de l'ONU dédié aux glaciers. Selon la communauté scientifique, le monde s'est déjà réchauffé d'au moins 1,2 °C et pourrait atteindre les +2,7 °C d'ici 2100 sous les politiques climatiques existantes.

Cette hausse des températures se reflète de manière disproportionnée en altitude, l'augmentation de la température moyenne de l'air au-dessus des glaciers étant 80 % plus importante que l'augmentation globale, selon l'étude. Ses effets délétères se feront ressentir sur le très long terme, prévient l'étude. Ainsi, même si le monde cessait immédiatement ses émissions polluantes, les glaciers continueraient de fondre de façon conséquente, l'étude évaluant à 39 % la perte globale de leurs glaces dans un tel scénario.

Répartis à travers le globe, les glaciers ont déjà perdu environ 5 % de leur volume depuis le début du siècle, avec des grandes disparités régionales : de -2 % en Antarctique à -40 % dans les Alpes. Dans ce massif montagneux européen comme dans les Rocheuses américaines et canadiennes, les glaciers sont davantage vulnérables en raison notamment de leur localisation, leur taille et leur altitude.

Mercredi en Suisse, un glacier s'est effondré à la suite d'éboulements de roches ayant partiellement détruit un village, un événement spectaculaire dont les causes – qui pourraient être géologiques comme climatiques – restent à déterminer.

Des effets déjà visibles

Selon l'étude, les glaciers pourraient perdre la majorité de leurs glaces, avec une perte de volume de 85 % à 90 % estimée dans le cas où la hausse des températures serait contenue sous les +2 °C, l'un des objectifs de repli de l'accord de Paris. Ceux situés dans les pays scandinaves devraient quant à eux totalement disparaître.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

AVC : qu'est-ce qu'un accident vasculaire cérébral ?

L'accident vasculaire cérébral (AVC) est soudain, imprévisible et frappe un Français toutes les 4 minutes. Chaque minute gagnée, c'est 2 millions de neurones sauvés. Symptômes, conséquences, que faire : conseils En cas d'AVC.



Avec 140 000 nouveaux cas et 30 000 décès chaque année, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) représentent la troisième cause de mortalité après les cancers et les infarctus du myocarde et la première cause chez les femmes (devant le cancer du sein) L'AVC est une course contre la montre où chaque minute compte. Pourtant des inégalités existent dans la prise en charge de cette urgence médicale.

Qu'est-ce qu'un AVC ?
Un accident vasculaire cérébral est provoqué par l'obturation d'un vaisseau sanguin dans le cerveau à cause d'un caillot de sang (80% des cas) ou par la rupture d'un vaisseau sanguin à l'intérieur du cerveau entraînant une hémorragie (20% des cas). Les conséquences peuvent être dramatiques avec un défaut d'apport d'oxygène et glucose aux cellules du cerveau, pouvant aboutir à leur destruction, source de séquelles neurologiques.

Qu'est-ce qu'un AVC ischémique ?
L'accident vasculaire ischémique, ou infarctus cérébral, représente plus de 80 % des accidents vasculaires cérébraux. Un AVC ischémique est provoqué par l'interruption de la circulation sanguine cérébrale dans le cerveau par un caillot. Soit le caillot se forme localement dans le cerveau, soit il provient d'une artère plus éloignée. Dans ce second cas, le caillot se détache d'une plaque d'athérome, c'est-à-dire d'une couche de graisse qui s'accumule sur la paroi d'une artère. Le caillot peut provenir d'une artère du cou ou se former dans un recoin d'une cavité du cœur dans le cas d'une pathologie cardiaque.

Qu'est-ce qu'un AVC hémorragique ?
L'accident vasculaire cérébral hémorragique, aux conséquences plus sévères, concerne 20 % des accidents vasculaires. Un accident vasculaire hémorragique est provoqué par un saignement à l'intérieur du cerveau, inondant le cerveau.
"Il peut être lié à une rupture d'anévrisme, qui correspond à une dilatation d'une artère", explique le Dr Bertrand Lapergue, chef du service de neurologie de l'Hôpital Foch (Suresnes). La rupture d'anévrisme est responsable de 50 % des AVC entraînant la mort chez les personnes jeunes (de moins de 45 ans). Une malformation des vaisseaux sanguins du cerveau présente le plus souvent dès la naissance, augmente les risques d'AVC hémorragique. L'hypertension artérielle ou un traumatisme peut provoquer un saignement dans le cerveau.

AVC : qu'est-ce qu'un accident vasculaire cérébral ?
AIT : quels sont les symptômes de l'accident ischémique transitoire ?
L'accident ischémique transitoire (AIT) peut entraîner un accident vasculaire cérébral (AVC) s'il n'est pas pris en charge immédiatement. Symptômes, causes, prévention, séquelles et traitement...

A quel âge survient l'AVC ?
L'âge moyen de survenue d'un AVC est 74 ans (quelque soit le sexe) mais près de 25% des AVC surviennent avant 65 ans et le taux de patients "jeunes" hospitalisés pour un AVC croit chaque année avec des augmentations importantes entre 35 et 64 ans. Chez les moins de 18 ans, l'AVC reste rare, moins de 1%.

Quels sont les symptômes de l'AVC ?
L'AVC frappe sans prévenir toutes les 4 minutes et risque de se reproduire chez 30 à 40% des patients dans les 5 ans suivant le premier AVC. Alors, pour réduire au maximum les risques de séquelles, voire de décès, il est indispensable de connaître les signes d'un AVC et d'appeler le 15 sans attendre :

-Une paralysie, une faiblesse ou un engourdissement d'une partie ou de la moitié du corps
-Une déformation de la bouche,
-Des difficultés à parler
-Une perte de la vision d'un œil
-Des troubles de l'équilibre, de la coordination ou de la marche
-Un mal de tête très fort inhabituel
Ce sont les symptômes les plus fréquents, mais il en existe d'autres. Contrairement à l'infarctus du myocarde qui se caractérise par une douleur dans la poitrine bien spécifique, l'AVC peut en effet se manifester différemment, selon la région du cerveau qui souffre.

Quelles sont les conséquences d'un AVC ?
L'accident vasculaire crée un barrage au niveau d'une artère. Le sang ne passe plus et l'artère ne peut plus irriguer correctement le cerveau afin de lui apporter les éléments nécessaires à son fonctionnement, comme l'oxygène ou le sucre. Résultat, la zone se mortifie, c'est-à-dire que les cellules de la zone concernée meurent progressivement. Les séquelles sont variables selon la zone touchée. En France, environ 2 patients sur 3 présentent des séquelles après un AVC. La gravité des troubles varie selon les cas. Les séquelles les plus fréquentes sont les troubles de l'équilibre et de la mémoire. Accepter son corps diminué, affronter les difficultés du quotidien, se sentir envahissant pour les proches... Au-delà du handicap physique, il faut aussi faire face à une souffrance psychique. De ce fait, les dépressions ne sont pas rares. Le danger, c'est bien sûr qu'elles soient des freins à la récupération. Un soutien psychologique, aussitôt que possible, est très utile pour surmonter l'épreuve. Il permet d'évacuer angoisses et sentiments négatifs. Même en cas de troubles de la parole, les psychologues peuvent intervenir via d'autres moyens de communication.

De la rééducation dès l'hospitalisation
Pour récupérer un maximum d'autonomie, la rééducation doit être réalisée par une équipe de rééducation spécialisée. Elle peut être débutée dès que possible en hospitalisation et se poursuit à domicile ou au sein d'un centre spécialisé. La rééducation a pour objectifs d'éviter les complications et de récupérer au maximum les fonctions essentielles comme la marche, l'usage des membres supérieurs et le langage. Plusieurs séances par semaine voire quotidiennes sont nécessaires. La phase de rééducation permet également de réapprendre les gestes du quotidien : toilette, préparation des repas, conduite, etc. Les spécialistes impliqués dans la phase de rééducation sont, selon l'état de santé du patient, un kinésithérapeute, un ergothérapeute, et un orthophoniste.
L'ergothérapeute a un rôle prédominant pour aider le malade à retrouver une autonomie. Disponible également pour les proches, il intervient dans un premier temps avant le retour au domicile pour préparer la sortie de l'hôpital et anticiper la suite et, dans un second temps, au moment du retour au domicile. Concrètement, il procède à des mises en situation pour apporter des réponses pratiques et spécifiques. Pour les activités du quotidien (habillage, préparation des repas, démarches administratives), il propose des manières de faire, des aides techniques et aménagements du domicile (fauteuil roulant, barres d'appui sur les murs, sièges de baignoire) et des soins à domicile (pour le ménage, les repas). Pour retrouver une vie sociale, l'ergothérapeute apporte des solutions pour mieux accepter le regard des autres, surmonter les difficultés de communication, pour se déplacer et s'orienter à l'extérieur, etc.

• Le kinésithérapeute. Même si une personne hémiplégique ne retrouve pas ses capacités d'avant l'attaque cérébrale, elle peut certainement faire de gros progrès afin d'utiliser au mieux son corps. La kinésithérapie aide à retrouver une motricité par différents exercices (renforcement des muscles, amélioration de la circulation du sang, exercice physique...) ou à stabiliser les positions (assise, debout). Et aussi à retrouver l'usage du membre atteint : utiliser la main atteinte pour des petits gestes, développer le toucher, etc.

Que faire en cas d'AVC ?
La survenue d'un AVC nécessite une prise en charge urgente dans les premières heures survenant après l'apparition des premières manifestations. Le premier réflexe à avoir c'est d'appeler le Samu au 15. Le Samu travaille en réseau avec les unités neuro-vasculaires (UNV), c'est-à-dire des services spécialisés dans la prise en charge des patients victimes d'AVC.

Il ne faut, ni se déplacer soi-même, ni appeler son médecin généraliste : c'est une perte de temps.
En attendant les secours, la personne doit rester allongée, avec la tête relevée, au calme. Il faut veiller aussi à ne pas lui donner à boire ou à manger en raison du risque de fausse route.
i la prise en charge survient trop tardivement, la récupération physique est plus lente et les risques de handicaps irréversibles plus importants. Un transfert rapide du patient, dans un délai le plus court possible, vers un établissement hospitalier disposant d'une UNV permet une confirmation de l'accident vasculaire cérébral grâce à l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et/ou un Scanner et de débuter le traitement le plus précoce possible. Le passage dans une UNV est fondamental quelque soi l'âge, le sexe, la cause et la sévérité de l'AVC, et le traitement envisagé.

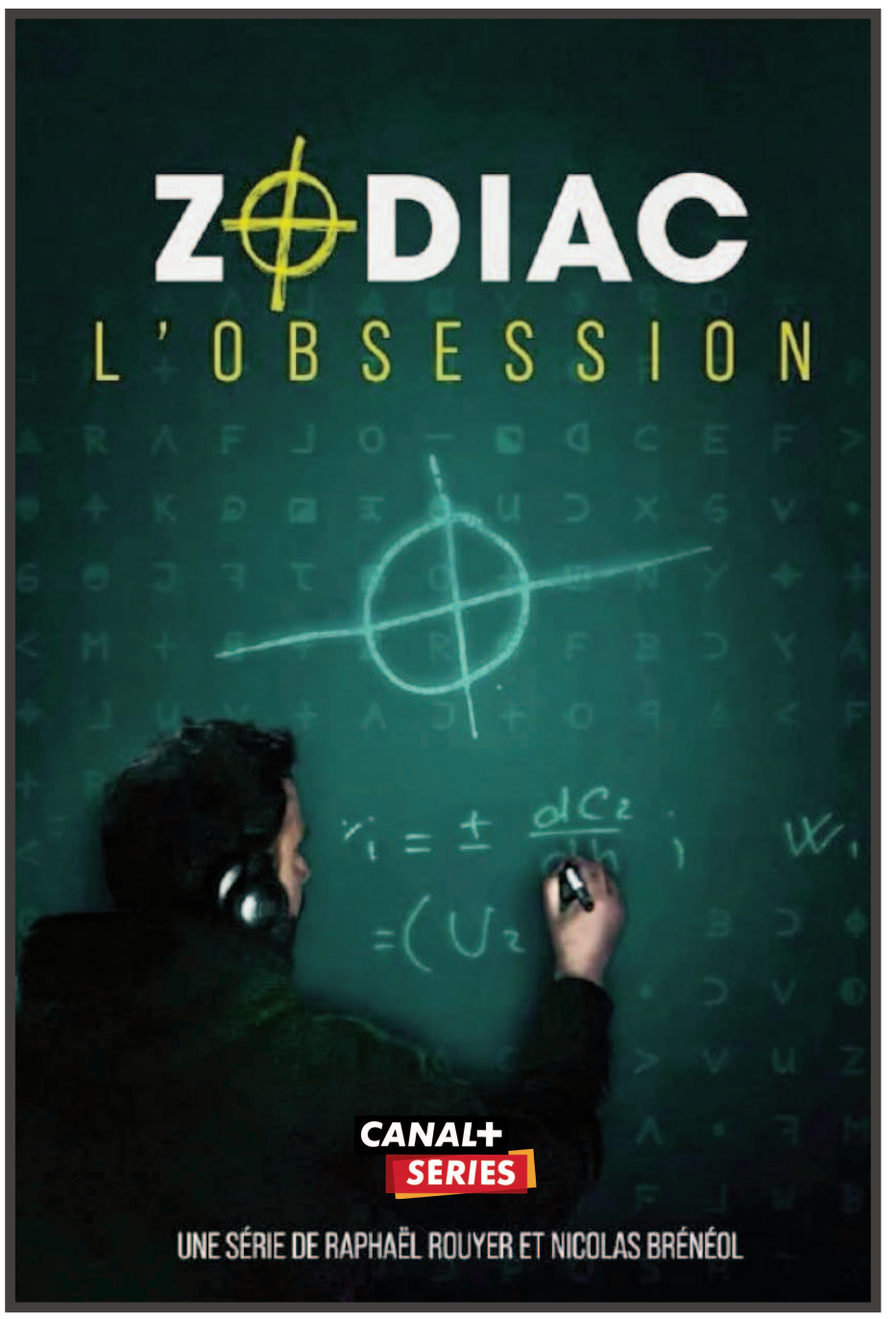






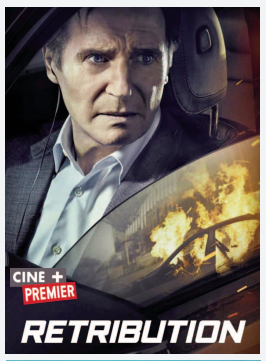






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série humoristique France - 2024 — TF1
Le remplaçant

21h05 Série de suspense - 2024 — France 2
Meurtres au paradis

21h00 Téléréalité (2025 - France) — 6ter
Mariés au premier regard

22h05 Série de suspense Etats-Unis 2024 — CANAL+
The Agency

20h50 Film d'action — W9
Etats-Unis - 1994
Speed

20h50 Comédie dramatique — CINE + FRISSON
France - 2025
June and John

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

21h00 Thriller - Etats-Unis 2023 — CINE + PREMIER
Retribution

21h10 Rallye — CANAL+ SPORT
Rallye : WRC, Rallye Italie Sardaigne

21h00 Comédie - France Suisse 2024 — CINE CINEMA
Le Procès du chien

20h50 Comédie — CANAL+ family
Grande-Bretagne - 2003
Johnny English

21h15 Film d'action — TMC
Etats-Unis - 2017
Kingsman : le cercle d'or

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (2021 - France)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

Pamela Rose, la série

Richard Bullit et Douglas Riper sont sollicités par leurs supérieurs au FBI pour enquêter sur un tueur en série qui s'en prend à des influenceurs stars des réseaux sociaux qui animent régulièrement des émissions sur le Net. Les deux acolytes indisciplinés doivent en même temps faire face à la concurrence de Jessica Carson, un nouvel agent du Bureau qui vient d'être recrutée. Tous les trois enquêtent sur le meurtre de Jimmy Bold, créateur de contenu suivi par 12 millions de personnes.

22h34

Justice (2025 - France)
Saison 1 Épisode 1/2/3

Zodiac : l'obsession

Le tueur du Zodiac a revendiqué 37 assassinats perpétrés entre la fin des années 60 et les années 70, en Californie. Le mystérieux tueur en série n'a jamais été identifié et appréhendé. Pourtant, il a adressé à la presse de nombreuses lettres ainsi que quatre cryptogrammes pouvant servir à révéler son identité.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:06	12:28	16:20	19:47	21:35	03:14	12:33	16:23	19:50	21:36	03:30	12:47	16:37	20:04	21:49	03:43	12:38	16:18	19:44	21:20	03:37	12:54	16:44	20:11	21:57	03:43	12:59	16:48	20:15	22:00	03:47	13:02	16:51	20:18	22:02

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8208 – LUNDI 9 JUIN 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	25°	20°
Oran	27°	21°
Constantine	33°	19°
Ouargla	42°	28°

AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Publication d'un guide exhaustif

Dans la continuité des réformes portées par l'État en faveur d'une plus grande participation des femmes à la dynamique de développement national, le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme vient de publier un guide pratique inédit, dédié à l'autonomisation économique des femmes.



Un guide pratique.

Ce nouveau guide constitue une traduction concrète de la volonté politique incarnée au plus haut niveau de l'État, en particulier par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de renforcer le rôle des femmes dans l'économie nationale, a indiqué le ministère dans la présentation de l'ouvrage. Précisant qu'il complète deux précédentes publications du même ministère consacrées à la protection juridique et à la prise en charge des victimes de violence, en abordant cette fois l'un des enjeux majeurs de l'égalité à savoir l'accès aux ressources économiques et à l'emploi.

Pensé comme un outil de terrain, le Guide de l'autonomisation économique des femmes se veut à la fois accessible et exhaustif. Son objectif étant de faciliter l'accès des femmes aux ressources économiques disponibles, à promouvoir leur participation au marché du travail sur un pied d'égalité, et encourager l'entrepreneuriat féminin sous toutes ses formes, notamment à travers l'auto-entrepreneuriat et la création de micro-entreprises.

Particulièrement attentif aux réalités socio-économiques, le guide accorde une attention spécifique aux femmes rurales, aux cheffes de famille ainsi qu'aux femmes créatives dont les potentiels économiques restent trop souvent sous-exploités. Il propose des pistes concrètes pour accompagner ces femmes dans leurs projets, en tenant compte des obstacles qu'elles rencontrent, qu'ils soient financiers, culturels ou structurels.

Le document accorde également une place importante au renforcement de la formation et de la qualification professionnelle, avec la mise en place de programmes ciblés en faveur des femmes. Il encourage le développement de nouveaux dispositifs pour accompagner les entrepreneures débutantes, à travers la création de pépinières d'entreprises, de centres d'affaires dédiés aux femmes et la mise en réseau d'initiatives locales.

Dans cette dynamique, le rôle du ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme s'avère central. En tant que responsable de la mise en œuvre des politiques sociales à destination des catégories vulnérables, ce département pilote un vaste réseau d'actions de proximité, en synergie avec ses structures centrales et locales ainsi qu'avec l'Agence de développement social. Ce maillage permet de proposer un accompagnement à la fois pratique, individualisé et multidimensionnel, allant de la sensibilisation à l'insertion économique, en passant par la formation et l'orientation.

Le guide insiste également sur la nécessité de renforcer la coordination intersectorielle, en favorisant une meilleure articulation entre les différents ministères, les institutions publiques et les acteurs de la société civile. A travers les cellules de proximité de solidarité, un travail de réseautage sur le terrain est engagé pour mutualiser les efforts et améliorer l'impact des programmes dédiés aux femmes. Outre les dispositifs d'appui, ce document offre un panorama clair et simplifié des mécanismes de soutien existants, des démarches à suivre, des droits à faire valoir, mais aussi des avantages fiscaux, sociaux et financiers dont peuvent bénéficier les femmes entrepreneures. Des fiches pratiques, des orientations juridiques et des conseils opérationnels sont présentés de manière pédagogique afin de permettre à chaque femme, quel que soit son profil, d'identifier les opportunités et d'y accéder avec autonomie.

Enfin, le guide illustre son propos par des récits inspirants de femmes algériennes ayant réussi à monter leur propre activité dans des domaines variés : agriculture, artisanat, services, innovation technologique, etc. Ces parcours témoignent du dynamisme féminin en Algérie et de la capacité des femmes à devenir de véritables actrices du changement lorsqu'elles bénéficient d'un environnement propice à l'épanouissement de leur potentiel.

Sihem Bounabi

HADJ 2025

Les pèlerins sur le chemin du retour

LE MINISTRE des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmehdi, a annoncé hier depuis La Mecque le lancement du dispositif de retour des pèlerins algériens après l'accomplissement des principaux rites du Hadj. Des départs ont été organisés depuis les camps de Mina vers Djeddah et Médine, en prévision du rapatriement des hadjis vers le territoire national.

Dans une déclaration à la presse, le ministre a salué le bon déroulement des rites cette année, dans «une atmosphère spirituelle exceptionnelle» qui a marqué toutes les étapes du pèlerinage, depuis le stationnement à Arafat, la nuit passée à Mouzdalifa jusqu'à la lapidation des stèles le premier jour de l'Aïd. Il a également mis en avant «l'organisation rigoureuse et la grande cohésion» ayant caractérisé l'action de la mission algérienne, forte de toutes ses composantes.

Une majorité de pèlerins a opté pour un départ anticipé dès le deuxième jour de Tashriq, a précisé le ministre, tandis que la mission poursuit l'application de son plan pour le troisième jour, en maintenant l'encadrement et les services logistiques au sein des camps de Mina.

Parallèlement, une partie des membres de la mission s'apprête à rejoindre Médine afin de préparer l'accueil des pèlerins en provenance de La Mecque, en assurant leur hébergement, leurs déplacements ainsi que leurs visites religieuses. D'autres groupes sont attendus à l'aéroport de Djeddah pour les vols de retour vers l'Algérie. M. Belmehdi a également indiqué que des réunions de coordination ont été tenues avec les chefs de délégation et les représentants des centres de La Mecque, Djeddah et Médine. Ces rencontres ont permis de donner des instructions précises sur le lancement de la deuxième phase du Hadj. Celle-ci comprend l'accompagnement des hadjis pour l'Omra, le Sa'y (la course rituelle) et le Tawaf al-Ifada, en plus de l'organisation de visites religieuses et guidées à Médine. Enfin, le ministre a réaffirmé que l'ensemble des services de santé, de protection civile et de logistique resteront pleinement mobilisés jusqu'au retour du dernier groupe de pèlerins algériens.

S. N.

CÉLÉBRATION DE L'AÏD EL-ADHA AU MDN

Une cérémonie sous le signe de l'unité

LE GÉNÉRAL d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'État-major de l'Armée nationale populaire, a présidé hier au siège du ministère de la Défense nationale (MDN) la cérémonie de présentation des vœux à l'occasion de l'Aïd El-Adha. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du MDN. Ont assisté à cette cérémonie le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les commandants des forces, les chefs de départements, les directeurs et les chefs de services centraux du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP). A cette occasion, le Général d'armée a tenu à transmettre aux présents les félicitations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale. Il a également présenté, en son nom personnel, ses vœux les plus sincères à l'ensemble des cadres et personnels de l'Armée nationale populaire, ainsi qu'à leurs familles.

S. N.

EAU POTABLE

Le ministre serre les vannes

FACE aux fortes demandes en eau durant l'Aïd, le ministre de l'Hydraulique monte au front. Réuni avec les directeurs régionaux, Taha Derbal veut garantir un robinet qui coule sans interruption, et pas seulement pour les fêtes. L'été s'annonce chaud, la vigilance reste de mise. Le ministre a présidé hier une réunion de travail au siège de la direction générale de l'Algérienne des Eaux. La rencontre, qui s'est tenue en présence des cadres du ministère et des directeurs des 54 unités des établissements ADE, SEOR et SEACO, était consacrée à l'évaluation du dispositif de distribution de l'eau potable durant les jours de l'Aïd El-Adha. Par visioconférence, plusieurs responsables régionaux ont présenté leurs bilans sur le déroulement de l'opération d'approvisionnement en eau à travers le territoire national. Les échanges ont permis de dresser une première évaluation des efforts déployés pour garantir un service continu pendant cette période de forte consommation. M. Derbal a souligné l'importance de maintenir un service public de qualité, en adéquation avec les attentes des citoyens. Il a salué le travail des équipes mobilisées, notamment les cadres, les agents et les permanenciers, qui ont contribué à assurer la continuité de la distribution de cette ressource vitale pendant l'Aïd. En clôture de la réunion, le ministre a appelé à la poursuite d'un travail rigoureux sur le terrain afin d'assurer une alimentation régulière en eau potable tout au long de la saison estivale, et de renforcer les performances du service public sur l'ensemble du territoire national.

M. D.